



HAL
open science

Vécu des jeunes utilisateurs de cigarette électronique : étude qualitative menée auprès d'étudiants bordelais

Louis Betolaud Du Colombier

► To cite this version:

Louis Betolaud Du Colombier. Vécu des jeunes utilisateurs de cigarette électronique : étude qualitative menée auprès d'étudiants bordelais. Médecine humaine et pathologie. 2019. dumas-02494765

HAL Id: dumas-02494765

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02494765>

Submitted on 29 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Université de Bordeaux
UFR des Sciences médicales

Année 2019

N°47

Thèse pour l'obtention du
DIPLOME D'ETAT de DOCTEUR EN MEDECINE

Présentée et soutenue publiquement le --
Par Louis BETOLAUD DU COLOMBIER
Né le 26 janvier 1987

VÉCU DES JEUNES UTILISATEURS DE CIGARETTE ÉLECTRONIQUE :
ÉTUDE QUALITATIVE MENÉE AUPRÈS D'ÉTUDIANTS BORDELAIS

Directrice de thèse : Dr Shérazade KINOUBANI

Membres du jury :

Pr Patrick BERGER	Président du jury
Pr Philippe CASTERA	Membre du jury
Dr Yves MONTARIOL	Rapporteur
Dr Jacques DUBERNET	Membre du jury
Dr Shérazade KINOUBANI	Directrice de thèse

REMERCIEMENTS

A Monsieur le Pr Patrick BERGER

A Monsieur le Pr Philippe CASTERA

A Monsieur le Dr Yves MONTARIOL

A Monsieur le Dr Jacques DUBERNET

A Madame le Dr Shérazade KINOUBANI

A ma famille

A mes amis

A ma femme

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS	1
TABLE DES MATIERES	3
LISTE DES TABLEAUX	5
LISTE DES FIGURES	5
LISTE DES ABRÉVIATIONS	6
INTRODUCTION	7
1. ETAT DES LIEUX DE L'USAGE DE TABAC CHEZ LES ADULTES EN FRANCE	7
2. LES COMPLICATIONS LIEES A L'USAGE CHRONIQUE DE TABAC	7
3. LA DEPENDANCE, L'EXPLICATION NEURO-ADDICTOLOGIQUE DE L'USAGE DU TABAC	8
4. CONSTRUCTION PSYCHOSOCIALE DE L'IDENTITE DE FUMEUR.....	9
5. PRESENTATION DE L'E-CIGARETTE.....	10
5.1 <i>Les différents types de cigarettes électroniques</i>	11
5.2 <i>Composition des e-liquides (20)</i>	11
5.3 <i>La prévalence du vapotage en France</i>	12
5.4 <i>Stratégie de réduction des risques et des dommages</i>	13
6. QUESTION DE RECHERCHE ET OBJECTIFS DE L'ETUDE.....	14
MATERIEL ET METHODE	15
1. SCHEMA D'ETUDE.....	15
2. RECRUTEMENT DES ETUDIANTS.....	15
3. CRITERES D'INCLUSION DES PARTICIPANTS	17
4. RECUEIL DE DONNEES.....	17
5. ANALYSE DES DONNEES	18
6. ASPECTS REGLEMENTAIRES ET ETHIQUES	19
7. MON IMPLICATION PERSONNELLE DE THESARD	19
RESULTATS	21
1. DESCRIPTION DE L'ETUDE ET DES PARTICIPANTS	21
1.1 <i>Description de l'échantillon</i>	21
1.2 <i>Description des entretiens</i>	24
2. LE VECU DES UTILISATEURS DE CIGARETTE ELECTRONIQUE DANS LA POPULATION ETUDIANTE BORDELAISE	25
2.1 <i>Vécu de l'utilisateur de cigarette électronique en lien avec sa personne</i>	25
2.2 <i>Vécu de l'utilisateur de la cigarette électronique en lien avec l'objet</i>	29

2.3 Vécu de l'utilisateur de la cigarette électronique en lien avec les autres	33
3 FOCUS SUR LES THEMES EMERGEANTS : LES INFORMATIONS RECHERCHEES ET LE VOCABULAIRE SPECIFIQUE	38
3.1 Les informations recherchées	38
3.2 Sources des informations.....	39
3.3 Vocabulaire spécifique et identité de vapoteur.....	40
4 SYNTHÈSE DES RESULTATS ET THEORISATION	42
DISCUSSION	47
1. FORCES ET LIMITES	47
1.1. Forces de notre étude	47
1.2. Limites de notre étude	48
2. COMPARAISON AVEC LA LITTERATURE	49
CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES	52
REFERENCES	53
ANNEXES.....	57
ANNEXE 1 : LETTRE D'INFORMATION AVEC LE QUESTIONNAIRE DE RECUEIL DES CARACTERISTIQUES DES PARTICIPANTS	57
ANNEXE 2 : CANEVAS FINAL.....	62
ANNEXE 3 : QUESTIONNAIRE DE SATISFACTION	64
ANNEXE 4 : DOCUMENT EN LIEN AVEC LA PUBLICATION D'UN ARTICLE SUR LES RESULTATS DU TRAVAIL DE THESE DU DR ROUSSEL-DUPRE	65
SERMENT MEDICAL	67
ABSTRACT	68
RESUME	69

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I : critères diagnostiques du DSM-V du sevrage à la nicotine

Tableau II : les différentes générations de cigarettes électroniques

Tableau III : caractéristiques groupées des participants (n=20)

Tableau IV : description détaillée des participants (n=20)

Tableau V : caractéristiques des entretiens

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : prévalence du tabagisme quotidien par tranche d'âge

Figure 2 : prévalence du vapotage quotidien par tranche d'âge en France en 2016 et évolution depuis 2014

Figure 3 : schéma récapitulatif du retour d'expérience des différents vécus des utilisateurs de la cigarette électronique dans la population étudiante bordelaise

Figure 4 : vécus des usagers de cigarette électronique dans la population étudiante et répercussions identitaires (schéma récapitulatif de théorisation)

LISTE DES ABRÉVIATIONS

ANSM : Agence Nationale de Sécurité du Médicament et des Produits de Santé (ex-AFSSAPS)

BPCO : Broncho-pneumopathie chronique obstructive

CBD : Cannabidiol

CNIL : Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés

DIY: *Do It Yourself*

DSM-V: *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders* – 5^{ème} édition

E-cigarette : cigarette électronique

ESE : espace santé étudiants de Bordeaux

FAYR-GP: *French Association of Young Researchers in General Practice*

FG : Focus group

GV : Glycérine Végétale

INPES : Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé (devenu aujourd'hui : Santé Publique France)

INSEE : Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques

INSERM : Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale

OFDT : Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

PG : Propylène Glycol

RdRD : Réduction des Risques et des Dommages

INTRODUCTION

1. Etat des lieux de l'usage de tabac chez les adultes en France

D'après l'enquête transversale Baromètre santé 2017 (1), 26,9 % des français de 18-75 ans fument quotidiennement. Des pics de prévalence sont observés chez les adultes plus jeunes, particulièrement chez les 25-34 ans où le phénomène touche 41,7 % des hommes et 31,5 % des femmes (figure 1). D'après les enquêtes Baromètre santé, il y a un déclin de la consommation quotidienne de tabac dans la classe d'âge des 18-24 ans (♂ 35,3 % et ♀ 28,8 %) en 2017 par rapport à 2016 (♂ 44,2 % et ♀ 29,2 %) (2). Le futur dira si ces chiffres sont le signe d'une tendance à la baisse chez les jeunes adultes en France où l'usage de tabac est encore trop présent.

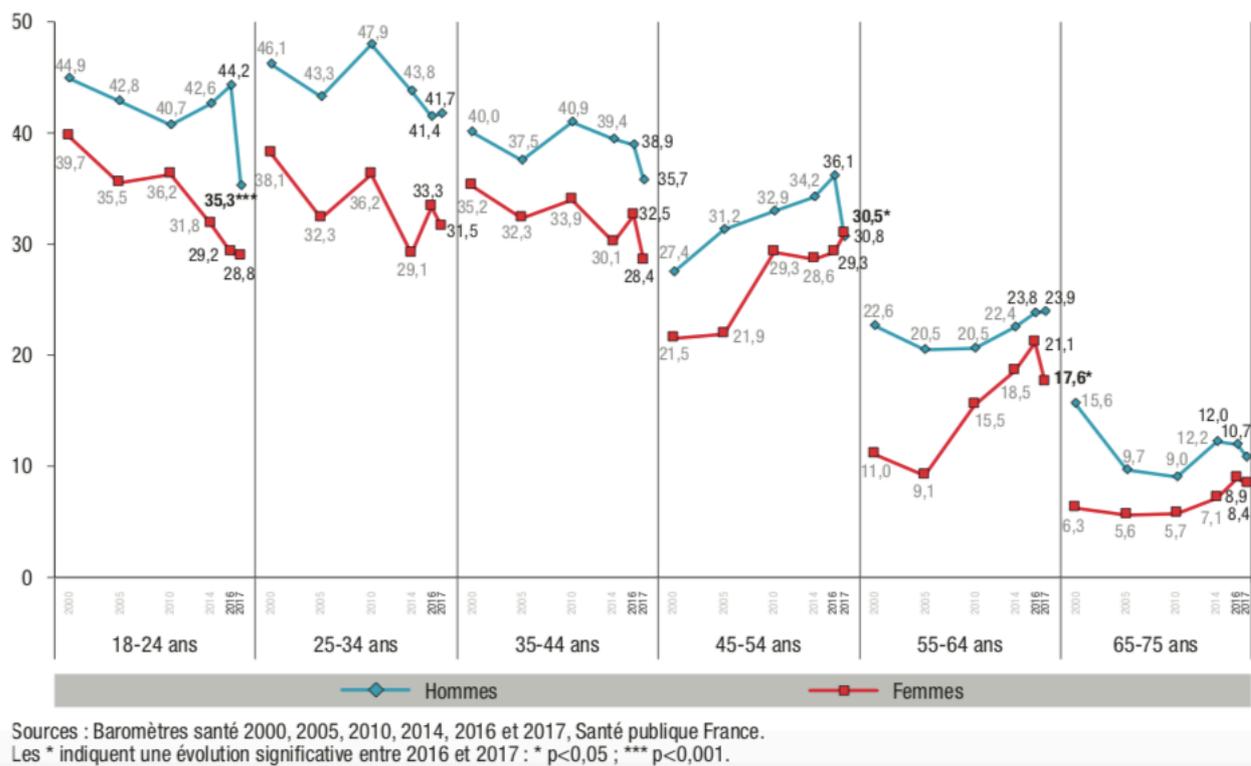


Figure 1 : prévalence du tabagisme quotidien par tranche d'âge.

2. Les complications liées à l'usage chronique de tabac

Le tabac tue la moitié de ceux qui en consomment régulièrement (3). Les complications liées à l'usage chronique du tabac sont connues. Il est associé directement à la survenue de différents cancers (4), incluant le cancer du poumon, de la cavité buccale, de l'œsophage, de l'estomac, du pancréas, du rein, de la vessie et du col de l'utérus. Il est la première cause de bronchite chronique obstructive (BPCO) (5). De plus, les fumeurs ont un risque de survenue d'infarctus du myocarde multiplié par six par rapport aux non-fumeurs (6). Au vu des risques liés à l'usage chronique de

tabac, toute stratégie qui aide le fumeur à arrêter ou à réduire sa consommation paraît intéressante à explorer.

Connaître les effets de l'usage chronique de tabac sur la santé ne suffit pas pour induire chez les jeunes fumeurs la décision d'arrêter le tabac car le plaisir immédiat prend le dessus sur la considération de risques qui se situent à long terme (7). De plus, les propriétés addictives de la nicotine rendent cet arrêt difficile.

3. La dépendance, l'explication neuro-addictologique de l'usage du tabac

D'après l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) dans son rapport de 2004 (8), la dépendance (ou addiction) au tabac est expliquée en partie par la présence de substances psychoactives dans ses composants. Le symptôme central de cette dépendance est le craving qui peut être défini comme l'envie intense, inadaptée et durable d'usage d'un produit ou d'un comportement du fait d'une perte de contrôle (9). La fumée du tabac renferme plusieurs composants qui pourraient participer à l'installation d'une dépendance. La nicotine est parmi ces composants celui qui est le plus incriminé dans le phénomène. Elle agit sur le système nerveux en mimant l'action d'un neurotransmetteur : l'acétylcholine. Elle stimule des récepteurs nicotiniques alpha4-bêta2 sur les neurones dopaminergiques de l'aire tegmentale ventrale. Une fois stimulés, ces neurones activent les circuits dopaminergiques de la récompense qui procurent à l'individu du plaisir (8).

D'après un rapport de la Haute Autorité de Santé (HAS) de 2004 (10), la dépendance au tabac est plus forte que celle créée par l'alcool ou le cannabis et serait proche de celle de la cocaïne ou de l'héroïne. L'arrêt brutal de la consommation de nicotine produit un ensemble de symptômes psychiques et physiques constituant le syndrome de sevrage. Il est décrit dans le DSM-V comme la présence d'au moins quatre des signes suivants :

Tableau I : critères diagnostiques du DSM-V du sevrage à la nicotine

	Oui	Non
1/ Humeur dysphorique ou dépressive		
2/ Insomnie		
3/ Irritabilité, frustration, colère		
4/ Anxiété		
5/ Difficultés de concentration		
6/ Fébrilité		
7/ Diminution du rythme cardiaque		
8/ Augmentation de l'appétit ou prise de poids		

En plus de ces mécanismes neurobiologiques régulés par la nicotine, d'autres facteurs, notamment psychosociaux, pourraient contribuer à la poursuite de l'usage du tabac par le fumeur. Ce sont ces aspects que nous souhaitons développer succinctement à présent.

4. Construction psychosociale de l'identité de fumeur

Le P^r Robert Molimard est un médecin français, créateur du diplôme inter-universitaire de tabacologie en 1989 à l'université Paris-Descartes. Il a participé à l'expertise de l'INSERM de 2004 «Tabac comprendre la dépendance pour agir» (8). Il a décrit en ces termes la mise en place de l'identité du fumeur chez l'adolescent : « *Les autres vous voient comme fumeur. On se voit comme fumeur. On réagit comme fumeur. On est fumeur* » (11).

D'après la littérature, les messages de prévention lors des campagnes de lutte contre le tabagisme participent au changement général des perceptions sur le tabac dans la société (12). Ces messages peuvent créer un désir d'arrêt chez les fumeurs, mais pas systématiquement. Ils peuvent aussi rapprocher des fumeurs ayant un ressenti d'une expérience commune de stigmatisation et paradoxalement renforcer leur identification au groupe de fumeurs (13).

De plus, ils ne sont pas suffisants pour limiter l'initiation d'un tabagisme chez les jeunes. Une étude qualitative menée par Lennon (14) en Australie chez des jeunes femmes entre 16-28 ans (fumeuses, non-fumeuses et ex-fumeuses), révèle que les adolescentes et jeunes adultes fument en dépit d'avoir le sentiment d'être informés sur les risques du tabac pour la santé. La connaissance des risques liés au tabagisme ne serait donc pas un frein chez les jeunes à initier ou à poursuivre l'usage de la cigarette.

Le sentiment d'appartenance à un groupe est particulièrement important à l'adolescence (15) et peut favoriser la construction d'une identité autour du tabac. Le processus de construction d'une identité de fumeur a justement beaucoup été étudié en population adolescente. Selon une étude anglaise mixte (questionnaire et *focus group*) menée auprès d'adolescents de 15-16 ans en 1997 et 1998 par Denscombes (16), les aspects attractifs de cette identité de fumeur sont liés à l'image mature, cool ou de rebelle renvoyée aux autres lorsque l'on fume. Dans cette même étude, l'image (qu'on a) de soi est un autre facteur déterminant la construction d'une identité de fumeur. Enfin, les adolescents de l'étude rapportaient vivre dans un monde dans lequel ils ne se sentaient pas toujours maîtres de leurs choix ; fumer était une façon de retrouver un contrôle sur le monde. Prendre la décision de fumer était une façon d'affirmer que l'on prenait des responsabilités au sujet de sa vie et de son destin en connaissance des risques encourus.

Les deux aspects - l'image de soi qu'on souhaite renvoyer aux autres et l'image que l'on a de soi - influenceraient donc la construction de l'identité de fumeur chez les adolescents.

Les jeunes qui fument du tabac ne s'identifient pas nécessairement comme étant fumeurs. Cela a aussi été exploré dans plusieurs études. Après avoir interrogé 1401 étudiants anglais de 18 à 24 ans, Levinson décrivait en 2007 le profil des « fumeurs sociaux » (17). Ce profil a été également décrit par Lennon (14). Il s'agissait dans ces deux études de jeunes adultes qui ne se définissaient pas comme des fumeurs alors qu'ils pratiquaient un tabagisme occasionnel, en présence d'amis. Ces fumeurs rapportaient des situations dans lesquelles le tabagisme leurs semblait convenable. Une de ces circonstances était la présence d'alcool ou d'interactions sociales avec d'autres fumeurs.

Rosa et Aloise-Young ont exploré en 2011 l'identité de fumeur au travers de *focus groups* conduits chez 41 étudiants de 18 à 21 ans (18). L'analyse de ces discussions montre que les étudiants fumeurs s'appuient parfois sur les circonstances de l'usage du tabac pour le définir. Il y avait par exemple différents types d'usage occasionnel de tabac dans cette étude : usage favorisé par le stress, usage social, usage en présence d'alcool. Alors que les fumeurs quotidiens s'identifiaient facilement comme des fumeurs, cette identification était moins évidente chez les fumeurs décrivant l'un des 3 profils d'usage occasionnel.

Consommer du tabac ne suffirait pas pour les adolescents et jeunes adultes à se définir comme fumeur. C'est une condition nécessaire mais non suffisante, notamment, s'ils fument en petites quantités et/ou uniquement dans des contextes de convivialité. Ils s'identifieraient aussi plus comme fumeurs à partir du moment où l'usage du tabac a contribué/contribue à la construction de l'image de soi et à l'image qu'ils souhaitent renvoyer aux autres.

5. Présentation de l'e-cigarette

La cigarette électronique a été créée en 2003 dans sa forme ultrasonique par un pharmacien et ingénieur chinois, Hon Lik. En 2009, le chinois David Yunqiang Xiu dépose le brevet de la technologie de vaporisation par résistance chauffante, utilisée à l'heure actuelle.

La cigarette électronique est un dispositif qui n'utilise ni tabac ni combustion et qui permet de simuler l'acte de fumer. L'aérosol inhalé (improprement appelé « vapeur ») peut contenir ou pas de la nicotine (19).

Les utilisateurs de cigarette électronique sont appelés les « vapoteurs », afin de les distinguer des fumeurs. Le verbe « vapoter » apparaît dans les éditions 2015 du Robert et du Larousse et son

équivalent anglais « to vape » a été désigné mot de l'année par l'*Oxford Dictionary* en 2014. La cigarette électronique est également appelée e-cigarette, e-cig, vaporisateur personnel, vapoteuse, ENDS (*Electronic Nicotine Delivery System*) et ENDD (*Electronic Nicotine Delivery Device*).

5.1 Les différents types de cigarettes électroniques

Il existe une multitude de modèles d'e-cigarettes, à l'esthétique et aux performances très variables. Certains modèles sont à usage unique et jetable mais, ce sont les modèles réutilisables qui sont les plus utilisés actuellement par les vapoteurs. On répertorie à ce jour quatre générations différentes (voir tableau II).

5.2 Composition des e-liquides (20)

Ils sont constitués de :

- **Propylène glycol (PG)** : il sert d'humectant et de conservateur dans l'industrie agro-alimentaire et cosmétique. On le retrouve également dans les night-clubs pour simuler la fumée et comme excipient dans certains médicaments ou dans les substituts nicotiques (Nicorette Spray® par exemple). Il est irritant pour les voies aériennes respiratoires et occasionne de la toux. C'est le composant de l'e-liquide qui est le plus exhausteur d'arômes et qui induit la sensation de *throat hit* (contraction de la gorge provoquée par la nicotine de la fumée inhalée).
- **Glycérol ou glycérine végétale (GV)** : additif habituel des aliments et des médicaments. Il augmente la densité de la vapeur et permet le renforcement des arômes (exhausteur d'arômes). Il est réputé peu toxique comme pour le PG. Cependant, si les données sont très nombreuses sur son ingestion, elles sont plus éparées sur son utilisation par inhalation.
- **Des arômes**, naturels ou artificiels, les connaissances sont limitées sur leur toxicité lorsqu'ils sont consommés par inhalation.
- **Des colorants alimentaires** (rares), mais leur utilisation est déconseillée.
- **De l'eau**, pour faciliter la dilution des arômes et l'aérosolisation.
- **De l'alcool** parfois pour favoriser le *hit*
- **Un booster** qui peut être de la nicotine, extraite forcément de plants de tabac ; mais les e-liquides n'en contiennent pas tous. Il peut y avoir d'autres booster dans les e-liquides, par exemple du cannabidiol (ou CBD).

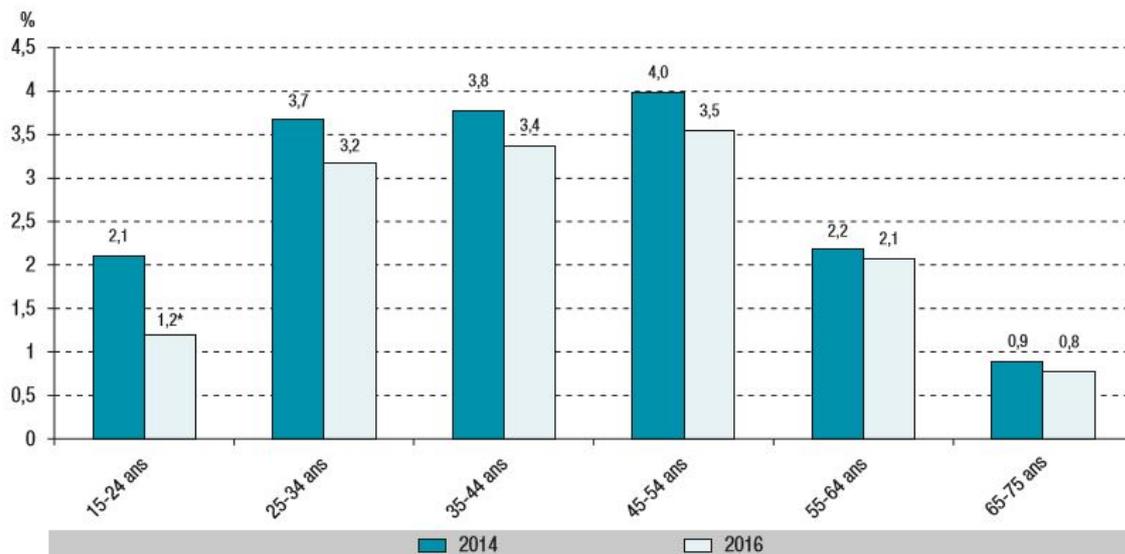
Tableau II : les différentes générations de cigarettes électroniques

<p>Première génération</p>	<p>Connus sous le nom de <i>cigalike</i> et ressemblant aux cigarettes traditionnelles, ce sont des systèmes non rechargeables, prêts à vapoter, mais ayant une fonctionnalité médiocre (panne, saveur, sensations du vapoteur, etc.)</p>	
<p>Deuxième génération</p>	<p>Simple d'utilisation, elles sont composées de trois parties distinctes : batterie, réservoir, résistance. La batterie fournit l'énergie à la résistance qui va monter en température et transforme l'e-liquide contenu dans le réservoir de l'état liquide à l'état gazeux. L'e-liquide à l'état gazeux se condense en fines gouttelettes formant un aérosol qui mime la fumée de cigarette. Cet aérosol va être inhalé et va venir frapper l'arrière-gorge du vapoteur, donnant la sensation dite <i>throat hit</i> (picotement ressenti au fond de la gorge).</p> <p>De longueurs plus importantes, mais plus fines, les « <i>middles</i> » ou « <i>pens</i> » sont des e-cigarettes de 2^{ème} génération qui ressemblent à des stylos.</p>	
<p>Troisième génération</p>	<p>Les « mods » à voltages variables et « wattage » variables « VV/WV » Ces modèles possèdent un microprocesseur électronique souvent accompagné d'un écran permettant de régler la tension et la puissance délivrées par la batterie. Cela permet de réaliser des variations du chauffage de la résistance modifiant la quantité et la température de la vapeur à inhaler. Les « mods » mécaniques, « mod méca » : sans électronique dans leur mécanisme ont l'avantage d'être plus fiables, plus solides et moins volumineux. Ils sont composés d'un connecteur permettant de visser les atomiseurs, ou « clearomiseurs » ; sur la batterie ; et d'un « switch » avec un ressort faisant contact avec la batterie.</p>	
<p>Nouvelle génération</p>	<p>Les Pods : ils sont de petite taille (format clés USB). Ils sont souvent utilisés pour vapoter des liquides alternatifs comme les sels de nicotine. Ces liquides se consomment à faible puissance, les Pods n'ont donc pas besoin de grosses capacités d'autonomie. On distingue les Pods rechargeable en liquides et les Pods à cartouche pré-remplie (système Juul® par exemple).</p>	

Tableau créé en 2018 par le thésard, protégé par des droits d'auteur.

5.3 La prévalence du vapotage en France

L'enquête Baromètre santé 2017 (1) montre que 41,7 % de la population française âgée de 18 à 75 ans a expérimenté au moins une fois l'e-cigarette. Moins de 4 % des personnes de 18-75 ans interrogées disaient vapoter occasionnellement ou quotidiennement (usage actuel), proportion stable par rapport à 2016 (3). Le vapotage quotidien était de 1,2 % en 2016 chez les 15-24 ans et de 3,2 % chez les 25-34 ans (1). La comparaison avec les chiffres de 2014 ne montre pas d'augmentation du phénomène (figure 2).



* Évolution significative entre 2014 et 2016, $p < 0,05$.

Figure 2 : prévalence du vapotage quotidien par tranche d'âge en France en 2016 et évolution depuis 2014. Source : Baromètre santé 2016 (3)

Cependant, les niveaux d'expérimentation d'e-cigarette sont en augmentation, avec les niveaux les plus hauts d'Europe retrouvés en France. Les jeunes adultes de 18 à 24 ans sont ceux qui en France l'expérimentent le plus dans la population générale (21).

Outre Atlantique, cette tendance semble encore plus forte. Le rapport de l'*US Department of Health and Human Services* de 2015 (7) décrit chez les jeunes américains de moins de 25 ans une augmentation importante du vapotage entre 2011 et 2015. Le lancement en 2015 des modèles de la marque Juul® est venu accentuer cette tendance (22).

En France, la loi de santé 2016 interdit toutes publicités et la vente aux mineurs de cigarette électronique. Le vapotage est interdit dans les établissements accueillant des mineurs depuis le 1^{er} octobre 2017 (23).

5.4 Stratégie de réduction des risques et des dommages

Les effets à long terme sur la santé humaine de l'usage de cigarette électronique sont encore inconnus (24). De nombreuses études sur des modèles animaux (25), des études de cytotoxicité (26) ou quelques études sur des patients fumeurs devenus vapoteurs (27) (28), suggèrent que son utilisation serait moins nocive pour la santé que fumer du tabac. La cigarette électronique semble donc avoir une place comme outil de réduction des risques et des dommages (RdRD) liés au tabac (29).

La RdRD s'applique à tous les domaines de l'addictologie, et peut être définie dans ce contexte

comme une stratégie visant à réduire les dommages causés par une addiction. Pour cela, il est proposé à l'utilisateur de réduire sa consommation de produits psychoactifs ou de l'encadrer sans obligatoirement l'arrêter. Chez les fumeurs, deux possibilités sont associées à la RdRD *via* la cigarette électronique. La première possibilité est d'arrêter le tabac en le remplaçant totalement par un usage exclusif de cigarette électronique. La seconde possibilité est la diminution de la consommation de tabac en substituant partiellement cette dernière à la cigarette électronique (usage dualiste). Dans la réactualisation de ses recommandations en 2016 (30), le Haut Conseil de Santé Publique (HCSP) considère que seul le vapotage dans un usage exclusif d'e-cigarette permet de réduire la probabilité de développer des maladies liées à l'usage chronique de tabac. En effet, les études suggèrent que la durée d'usage de tabac plus que son intensité majeure le risque de survenue de cancers et de maladies cardiovasculaires (31).

6. Question de recherche et objectifs de l'étude

Quelques études ont exploré la place attribuée à la cigarette électronique chez les fumeurs (32) (33) et laissent entrevoir que la RdRD n'est pas leur seule raison expliquant leur usage de la cigarette électronique. De plus, peu d'études se sont concentrées sur l'usage de la cigarette électronique par les fumeurs jeunes adultes (34) (20), alors que c'est justement ce sous-groupe qui semble être le plus fréquemment concerné par l'usage de tabac et d'e-cigarettes. Nous voulions comprendre la place que cette population spécifique attribuait à l'e-cigarette et notamment, savoir si ces jeunes adultes percevaient la cigarette électronique comme un outil de RdRD. Pour cela, nous avons interrogé des jeunes adultes fumeurs au sujet de leur vécu d'utilisateurs d'e-cigarettes : effets recherchés, effets ressentis, perceptions, représentations sur l'image de soi et celle renvoyée aux autres, informations recherchées auprès de tiers, etc.

Notre question de recherche était la suivante : *quel est le vécu des usagers d'e-cigarettes en population étudiante bordelaise de fumeurs ?* Nous partions sans hypothèse de recherche de départ, dans une approche exploratoire.

- **L'objectif principal** de l'étude était d'explorer la diversité des vécus des étudiants fumeurs, utilisateurs de la cigarette électronique ou s'en étant servis.
- **L'objectif secondaire** de cette étude était d'explorer l'image renvoyée aux autres par les vapoteurs de l'étude, en analysant quelles réactions et sentiments les vapoteurs pensaient provoquer dans leur entourage au sujet de leur usage d'e-cigarette.

MATERIEL ET METHODE

Ce travail de recherche a été réalisé dans le cadre de deux thèses d'exercice en médecine générale : celle du Dr Roussel-Dupré Lucile ayant soutenu en avril 2018 et la mienne. L'implication de deux thésards dans ce projet de recherche était justifiée par la nécessité d'un double codage minimum, pour limiter la subjectivité dans l'interprétation des résultats. La thèse du Dr Roussel-Dupré Lucile était centrée sur un sujet différent du mien. Elle a porté sur : les motivations à l'usage et les trajectoires d'usage d'e-cigarettes chez les étudiants fumeurs bordelais (35). Un article issu de cette première thèse d'exercice est soumis en vue de publication depuis fin 2018 (annexe 4 et 5). La thèse actuelle porte sur un autre sujet, exploré dans la même population, avec pour support d'étude exactement les mêmes entretiens. C'est la raison pour laquelle la méthode décrite ici est similaire à celle décrite dans le travail de thèse du Dr Roussel-Dupré.

La rédaction de ce manuscrit a suivi les recommandations pour la qualité de rapport des études qualitatives COREQ (36).

1. Schéma d'étude

Nous avons mené une étude qualitative par des entretiens individuels ou collectifs (*focus groups* - *FG*) auprès d'étudiants bordelais. La recherche qualitative est propice pour appréhender des facteurs qui sont subjectifs, et donc difficilement mesurables dans des études quantitatives (37). Notre étude a été conduite au sein du projet de recherche i-Share (www.i-share.fr), acronyme de *Internet-based Students HeAlth Research Enterprise*. Cette dernière est une étude de cohorte prospective en ligne, menée depuis février 2013 pour explorer la santé des étudiants francophones. Une partie de i-Share s'intéresse aux conduites à risques et à l'usage de produits psychoactifs des étudiants.

2. Recrutement des étudiants

La sollicitation des étudiants s'est faite de mars 2016 à juin 2017 de 5 façons : a) annonce de l'étude sur des réseaux sociaux ; b) envoi de mails ciblés à des étudiants par l'intermédiaire de secrétariats pédagogiques au sein de différentes filières d'études de l'Université de Bordeaux ; c) sollicitation directe d'étudiants dans la rue, à la fac et à l'Espace Santé Etudiants ; d) dépôt de cartes de visite présentant l'étude sur des lieux jugés stratégiques (boutiques de vente d'e-cigarettes et d'e-liquides du centre-ville de Bordeaux, ou proches de campus universitaires) ; e) recrutement par la méthode dite de boule de neige (ou *snow ball effect*) : à chaque fois qu'un étudiant volontaire était interviewé pour l'étude, il lui était demandé à la fin de l'entretien s'il connaissait d'autres étudiants susceptibles d'être intéressés par l'étude et d'y participer.

- En mars 2016* : un mail a été envoyé aux étudiants de l'université de Bordeaux participant à l'étude i-Share et ayant déclaré au cours de cette étude en ligne avoir déjà essayé l'e-cigarette. Les 32 étudiants éligibles ont reçu un e-mail leur annonçant la mise en place d'une étude qualitative sur la cigarette électronique à laquelle il leur était possible de participer. Un lien internet était inséré dans ce mail d'annonce. Il donnait accès à une lettre d'information sur l'étude. Il permettait aussi aux étudiants volontaires de remplir un questionnaire succinct de type Google Form[®] de recueil de données descriptives. Les étudiants étaient ensuite recontactés afin de déterminer leur éligibilité à l'inclusion dans l'étude et de programmer un entretien. La lettre d'information et le questionnaire sont présentés en annexe 1. L'étude qualitative a aussi été annoncée sur les réseaux sociaux de l'étude i-Share (Twitter[®] et Facebook[®]). Les secrétariats pédagogiques de différentes disciplines de l'Université de Bordeaux ont été sollicités par e-mail. L'étude leur était présentée et il leur était proposé d'en faire l'annonce auprès des étudiants de leur filière avec un mail type dans lequel était inséré le lien vers la lettre d'information et le questionnaire Google Form[®]. Les secrétariats de licence de psychologie, master 2 de psychologie clinique, de sociologie (licence, master 1 et master 2), de la filière « économie, société et entreprise » et de la faculté de droit ont accepté de diffuser l'information auprès de leurs étudiants. Enfin, un mail a été adressé aux présidents de différentes associations étudiantes de Bordeaux par le service de communication de l'étude i-Share pour leur présenter l'étude et leur proposer d'en parler sur leurs réseaux sociaux.
- En avril-mai 2016* : deux membres de l'équipe i-Share (dont la directrice de thèse) ont sollicité des étudiants dans le centre-ville de Bordeaux et sont allés présenter l'étude dans des boutiques de vente d'e-cigarettes ou d'e-liquides du centre-ville. Ils ont laissé à chaque fois des cartes de visite avec le lien internet vers la lettre d'information et le questionnaire.
- En janvier 2017* : une vague de sollicitation a été organisée en partenariat avec l'Espace santé étudiants (ESE) de l'Université de Bordeaux. La directrice adjointe de l'ESE a proposé à son équipe de présenter l'étude aux étudiants vapoteurs qu'ils rencontreraient sur place pendant le mois de janvier. Une annonce particulière au sujet de l'étude a été faite auprès des étudiants venant à l'ESE le 24 janvier 2017 lors d'une manifestation de prévention autour du tabac.
- De mars 2016 à juin 2017* : trois internes de médecine générale (dont le thésard) ont été impliqués dans ce projet de recherche qualitative. Tout au long de l'étude, ils en ont parlé

dans leur entourage d'étudiants ainsi que sur leurs réseaux sociaux. Ils sont aussi allés présenter l'étude dans des boutiques de vente d'e-cigarettes ou d'e-liquides, près des campus universitaires.

3. Critères d'inclusion des participants

Pour être éligibles, les participants devaient impérativement avoir au moins 18 ans, avoir un statut d'étudiant à Bordeaux avec une inscription en cours de validité au moment de l'entretien (au sein d'une université ou d'une grande école). Ils pouvaient y participer quelle que soit leur filière d'étude. Ils devaient être vapoteur au moment de leur entretien ou avoir vapoté régulièrement (sur une période d'au moins 2 mois consécutifs). Enfin, ils devaient maîtriser la compréhension et l'expression de la langue française. L'équipe de recherche s'est efforcée de diversifier l'échantillon de participants sur trois critères : le genre, la filière d'étude et le statut tabagique. Pour ce dernier critère, l'équipe de recherche s'est efforcée d'inclure d'anciens fumeurs (depuis plus d'un an ou depuis moins d'un an), des fumeurs occasionnels (moins d'une cigarette/j) ou quotidiens. Il s'agissait donc d'un échantillonnage raisonné sur trois critères, incluant des vapoteurs/anciens vapoteurs étant également fumeurs ou anciens fumeurs.

4. Recueil de données

Les étudiants ayant entendu parler de l'étude et souhaitant y participer remplissaient en ligne le questionnaire de recueil des données descriptives après avoir lu la lettre d'information (Annexe 1). Cette dernière était suffisamment explicite sur le sujet de l'étude sans être détaillée afin de ne pas induire les réponses à venir des participants. Pour les étudiants sollicités par le bouche à oreille, la lettre d'information et le questionnaire étaient remis au format papier. Le questionnaire était ensuite récupéré et stocké par l'équipe de recherche. Une des questions du questionnaire (au format papier comme en ligne) vérifiait le souhait de participer de l'étudiant. S'il avait répondu « oui », il était recontacté par e-mail ou téléphone rapidement (quelques heures à quelques jours) afin de vérifier les critères d'éligibilité, fixer la date et le lieu de rendez-vous pour l'entretien.

Les entretiens individuels ou collectifs se sont déroulés entre avril 2016 et juin 2017, chez le participant, chez un des co-thésards, dans un café ou à l'université, en fonction des préférences des volontaires. Les dix premiers entretiens individuels ont été conduits par une psychologue clinicienne de l'équipe i-Share. Le *focus group* a été mené par la psychologue, en présence d'un observateur non participant (une des trois internes de médecine générale impliquée dans le projet).

Tous les autres entretiens ont été menés par les deux internes de médecine générale (dont le thésard) faisant leur thèse d'exercice dans le cadre de cette étude qualitative.

Le jour de l'entretien : après avoir expliqué aux volontaires les conditions de déroulement de l'entretien, il leur était demandé une nouvelle fois oralement s'ils étaient d'accord de participer. Les entretiens étaient menés selon un mode semi-directif, à l'aide d'un canevas. Ce canevas a été construit en 2015 par la directrice de thèse, relu et corrigé par une post-doctorante en sciences politiques puis par la psychologue clinicienne impliquée dans le projet. Le canevas a ensuite évolué au fur et à mesure de la réalisation des entretiens, en fonction des hypothèses nouvelles qui émergeaient de l'analyse qui a eu lieu en parallèle (analyse en comparaison constante). Le canevas final figure en annexe 2. Les entretiens étaient audio-enregistrés (après accord des interviewés). A la fin de l'entretien, les participants étaient invités à remplir un questionnaire de satisfaction (annexe 3) afin de recueillir leurs impressions et de nous permettre de nous évaluer pour améliorer nos entretiens suivants.

Au bout du 15^{ème} entretien, la saturation des données semblait atteinte. Il a été décidé de faire quelques entretiens supplémentaires pour s'en assurer. Trois entretiens individuels supplémentaires ont ainsi été réalisés, sans idées émergentes. Le recueil a été stoppé à l'issue du 18^{ème} entretien.

5. Analyse des données

Les entretiens ont été intégralement retranscrits sous forme de documents Word[®]. La qualité de la retranscription de tous les entretiens a été systématiquement vérifiée par la directrice de thèse. Comme recommandé dans la *check-list* COREQ, les quatre premières retranscriptions ont été renvoyées aux étudiants interviewés pour avoir leur avis sur la qualité des retranscriptions.

Les retranscriptions ont été anonymisées avant leur analyse : un prénom fictif a été attribué à chaque interviewé. L'analyse des données (ou codage) s'est faite dans une approche hypothético-inductive de théorisation ancrée ou *Grounded Theory* de Glaser et Strauss (38). Ce codage a été effectué de façon manuelle ou grâce au logiciel Nvivo[®], selon les habitudes et préférence des codeurs, d'avril 2016 à novembre 2017 puis de novembre 2018 à janvier 2019. Chaque entretien a été analysé par au moins 2 personnes impliquées dans l'analyse, voire par les 5 : les deux co-thésards, la directrice de thèse, la psychologue clinicienne et la troisième interne de médecine générale participant au projet. De même, la triangulation a été menée par au moins 2 des 5 personnes, aux différentes étapes du codage. Les codes ouverts (ou nœuds) ont été regroupés en catégories et des mises en relation ont été faites entre ces catégories. A la fin de ce travail

d'analyse, un temps de théorisation finale a eu lieu. Cette théorisation a permis : 1) de répondre aux objectifs de recherche en tenant compte à la fois des thèmes volontairement abordés par l'étude pour les deux thèses d'exercice et des thèmes émergents ; 2) de dépasser le cadre imposé par l'étude et ses objectifs pour conceptualiser sur la relation que le vapoteur peut avoir avec son outil (l'e-cigarette), dans son environnement. Chacune des trois étapes de l'analyse (codage ouvert, codage axial, théorisation) a donc impliqué plusieurs personnes et a nécessité plusieurs temps de triangulation.

Comme recommandé dans la *check-list* COREQ, une synthèse des thèmes et de la théorisation finale issus de la première thèse d'exercice a été envoyée à tous les étudiants ayant participé à l'étude pour avoir leur avis en avril 2018. Malgré plusieurs relances par téléphone ou e-mails sur un mois, aucun des étudiants n'a fait de retour à l'équipe de recherche. Durant les 15 jours qui précèdent la soutenance de la thèse actuelle, une nouvelle synthèse (centrée sur l'objectif exploré dans la thèse en cours) a été envoyée aux étudiants.

6. Aspects réglementaires et éthiques

Cette étude qualitative a débuté avant l'application de la Loi Jardé et ne requerrait aucun avis préalable auprès d'un comité de protection des personnes. Du fait d'un recueil (papier ou en ligne) de données de santé et personnelles, une déclaration simple auprès de la Commission Nationale de l'Informatique et des libertés (CNIL) a été effectuée par la Correspondante Informatique et Libertés de l'étude i-Share, avec inscription de l'étude à son registre interne.

Tous les étudiants ayant été interviewés avaient donné à plusieurs reprises leur consentement oral avant les entretiens. Ils ont tous reçu en cadeau de leur participation une clé USB. Ceux d'entre eux qui participaient aussi à l'étude i-Share ont reçu 50 points (appelés points du programme i-Win) qu'ils pouvaient échanger à l'intérieur de l'étude i-Share contre des paniers de fruits ou légumes et des places de cinéma.

7. Mon implication personnelle de thésard

Je me suis formé à la recherche qualitative en participant à l'école d'automne de l'association FAYR-GP en septembre 2016. J'ai distribué des cartes de visite de l'étude au sein de l'Université de Bordeaux et dans quelques boutiques de vente d'e-cigarettes de Bordeaux. J'ai également communiqué au maximum dans mon entourage et publié le lien vers le questionnaire Google Form[®] sur ma page Facebook[®] afin de recruter le plus de personnes possible.

J'ai réalisé 3 entretiens individuels et je les ai retranscrits entièrement sur Word[®]. Je les ai ensuite entièrement codés sur Nvivo[®]. La réalisation de ces entretiens a permis de modifier le canevas et d'aboutir à sa version finale. J'ai lu la totalité des 17 entretiens individuels ainsi que le *focus group* et codés 13 entretiens sur Nvivo[®]. J'ai participé à différentes séances de triangulation ainsi qu'à la phase finale de théorisation.

RESULTATS

1. Description de l'étude et des participants

1.1 Description de l'échantillon

Au total, 20 étudiants bordelais ont été interrogés. Parmi eux, 8 étaient des femmes et 12 étaient des hommes. Ils étaient âgés de 19 à 29 ans ; leur âge moyen était de 25,2 ans.

Tous les interviewés étaient fumeurs ou anciens fumeurs. Ils avaient tous commencé leur consommation de tabac avant celle d'e-cigarette. Au moment de l'étude, 14 utilisaient l'e-cigarette de façon quotidienne, 2 l'utilisaient de façon occasionnelle et 4 ne l'utilisaient plus. Cinq des vapoteurs actuels étaient des dualistes (ayant une consommation mixte, tabac et e-cigarette).

Les participants étudiaient essentiellement dans la filière Sciences de la Santé, avec la majorité en médecine (9 étudiants soit 45 % de notre échantillon). Sept étudiants (soit 35 % de l'échantillon) avaient préalablement participé à l'étude i-Share. Ces étudiants sont appelés des « Sharers ».

La sollicitation des étudiants s'est faite essentiellement via le net, à hauteur de 60 %. Le reste des étudiants a été recruté *via* le bouche à oreille. Aucun étudiant n'a été recruté via les boutiques de vente d'e-cigarettes.

La durée moyenne d'utilisation de la cigarette électronique parmi les 20 participants était de 1 an et 8 mois. L'ensemble des caractéristiques des participants est regroupé dans les tableaux III et IV.

Tableau III : caractéristiques groupées des participants (n=20)

Caractéristiques	Effectif (%)
Sexe	
Femme	9 (45)
Homme	11 (55)
Âge	
19-25 ans	10 (50)
26-29 ans	10 (50)
Moyenne	25,2
Sharer^(a)	
Oui	7 (35)
Non	13 (65)
Inscrit à l'université ou école supérieure de Bordeaux	20 (100)
Filière d'étude	
Sciences de la santé :	
Médecine	9 (45)
Pharmacie	1 (5)
Biologie-santé	1
Virologie	1
Santé publique	1
Sciences de l'Homme :	
Sociologie	1
Psychologie	1
Sciences et technologies :	
Informatique	1
Droit :	
Privé général	1
Administration des entreprises	1
Arts plastiques	1
Langues et civilisations étrangères	1
Usage de l'e-cigarette	
Arrêté	4 (20)
En cours et occasionnel	2 (10)
En cours et quotidien	14 (70)
Usage du tabac	
Arrêté	14 (70)
En cours et occasionnel	3 (15)
En cours et quotidien	3 (15)
Dualiste^(b)	5 (25)

^(a)Sharer : étudiant participant au projet i-Share

^(b)Dualiste : personne utilisant à la fois l'e-cigarette et fumant des cigarettes

Tableau IV : description détaillée des participants (n=20)

Entretien	Prénom fictif	Sexe ^a	Âge ^b	Statut tabagique ^γ	Statut de vapoteur ^δ	Dualiste	Durée d'utilisation de l'e-cigarette ^ε
Individuel n°1	Téo Da	H	20	AF	VQ		3 ans
Individuel n°2	C.	F	24	FO	VQ	oui	3 ans
Individuel n°3	Emilie	F	22	AF	VQ		1 an
Individuel n°4	Béa	F	28	AF	VQ		2 ans
Individuel n°5	Léa	F	23	FQ	VQ	oui	2 mois
Individuel n°6	Ann	F	24	AF	VQ		1 an ½
Individuel n°7	Alex	H	27	AF	VQ		1 an
Individuel n°8	Tim Bo	H	25	FQ	VQ	oui	4 mois
Individuel n°9	Lou	H	19	AF	AV		2 ans
Individuel n°10	Tao	H	28	AF	VQ		4 mois
Individuel n°11	Marie	F	27	AF	VQ		4 ans
Individuel n°12	Max	H	29	FQ	AV		2 mois
Individuel n°13	Julie	F	27	AF	VQ		1 an ½
Individuel n°14	Patrick	H	29	AF	AV		2 ans
Individuel n°15	Dominique	H	24	AF	VO		5 mois
Individuel n°16	Anna	F	29	AF	AV		2 mois
Individuel n°17	Paul	H	29	FO	VQ	oui	3 mois
<i>Focus group</i>	Léo	H	27	AF	VQ		5 ans
<i>Focus group</i>	Sam	H	19	AF	VQ		3 ans
<i>Focus group</i>	Ugo	H	25	FO	VO	oui	4-5 ans

^a Genre : H : homme, F : femme ;

^b Age en années ;

^γ Statut tabagique : AF : ancien fumeur, FO : fumeur occasionnel, FQ : fumeur quotidien ; ^δ Statut de vapoteur : AV : ancien vapoteur, VO : vapoteur occasionnel, VQ : vapoteur quotidien ; ^ε Durée (en mois ou en années) d'utilisation de la cigarette électronique au moment de l'entretien.

1.2 Description des entretiens

Dix-sept étudiants ont été interrogés lors d'entretiens individuels semi-dirigés soit la majorité d'entre eux (85%). Trois étudiants ont participé à un *focus group* (15%). La durée moyenne des entretiens était de 55,25 minutes. Le tableau V décrit les caractéristiques des entretiens.

Tableau V : caractéristiques des entretiens

Caractéristiques	Valeur ou effectif (%)
Durée	
Moyenne	55,25 min
Etendue	15-120 min
Type	
Individuel	17 (85)
Focus group (FG)	1 FG avec 3 étudiants (15)
Lieu	
Université	12 (60)
Domicile de l'interviewer	3 (15)
Domicile du participant	3 (15)
Par Skype®	1 (5)
Café	1 (5)
Sollicitation	
Internet	12 (60)
Bouche à oreille	8 (40)

Nous présenterons d'abord les résultats relevant des thèmes principaux et qui étaient prévus dans le cadre de l'étude. Au cours de l'analyse, des thèmes ont émergé : le langage spécifique aux usagers d'e-cigarettes et leur façon de recueillir des informations sur les e-cigarettes et leur usage. Ces thèmes émergents apportaient des informations complémentaires, facilitant la compréhension du vécu des usagers d'e-cigarettes de notre étude. Les deux thèmes émergents seront présentés à la suite des thèmes principaux. Nous finirons la présentation des résultats par la théorisation finale sur les résultats.

2. Le vécu des utilisateurs de cigarette électronique dans la population étudiante bordelaise

Comme le montre la figure 3, les participants ont abordé leur vécu d'utilisateurs d'e-cigarettes sur trois niveaux.

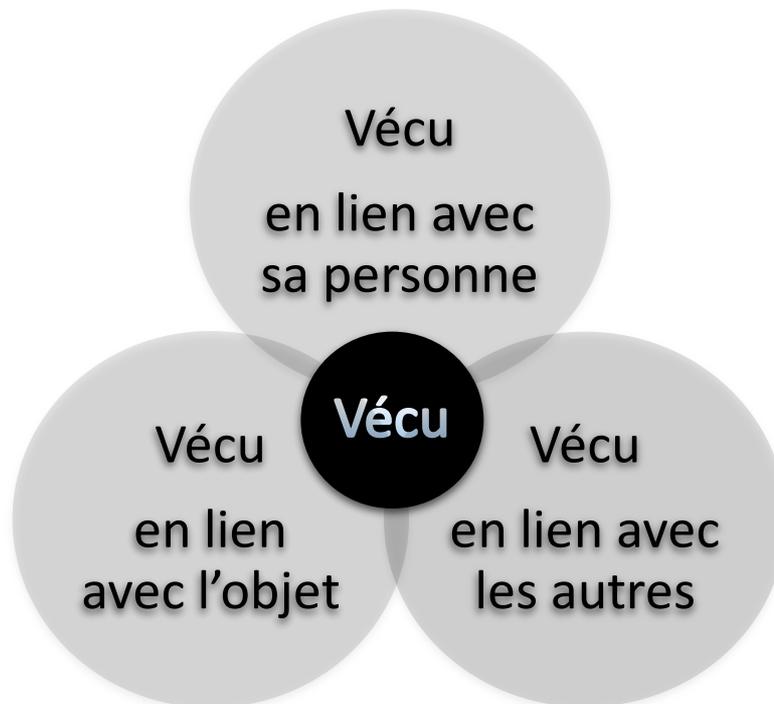


Figure 3 : schéma des différents vécus des utilisateurs de la cigarette électronique dans la population étudiante bordelaise

2.1 Vécu de l'utilisateur de cigarette électronique en lien avec sa personne

2.1.1 Vapoter, une expérience sensorielle

Au cours de l'usage d'e-cigarettes, les étudiants décrivaient des expériences faisant intervenir les cinq sens : le goût, l'odorat, le toucher la vue, et l'ouïe.

- **Le goût** : il était décrit comme nouveau, agréable, source d'amusement ou sucré. Les étudiants appréciaient la diversité des saveurs qu'il était possible d'inhaler, bien que certains d'entre eux pensaient que le goût « tabac » ne ressemblait pas à celui des cigarettes conventionnelles.

« Il y a la possibilité de découvrir des goûts et ça peut avoir un petit côté ... un petit côté de découverte, de curiosité, de nouvelles sensations donc on peut considérer qu'on joint l'utile à l'agréable. C'est utile parce qu'il y a ... il y a probablement moins de danger pour la santé et agréable parce qu'il y a différents goûts » **Patrick** (homme de 29 ans qui fumait occasionnellement avec des amis puis a vapoté pendant 2 ans et a arrêté le tabac et l'e-cigarette).

« Je me rends compte que ça a pas du tout le même goût mais que c'est pas déplaisant non plus » **Téo Da** (homme de 20 ans vapoteur depuis 3 ans et ancien fumeur).

Certains avaient aussi au cours de leur usage senti un goût de brûlé.

« *Je sais pas, dans la bouche pas grand-chose hein. Ben moi j'aime pas quand la cigarette, tu vois quand la résistance est trop vieille, quand ça a le goût de brûlé, ça je change* » **Julie** (femme de 27 ans, vapoteuse depuis 1 an ½, ancienne fumeuse).

- **L'odorat** : les étudiants rapportaient que l'odeur de la vapeur d'e-cigarettes était moins gênante, elle imprégnait moins les vêtements que l'odeur de tabac fumé. Ils trouvaient aussi qu'ils avaient une meilleure haleine qu'au cours de leur usage de tabac. Cette nouvelle identité olfactive était source de réjouissement.

« *Interviewer : Et est-ce que vous vous considérez euh fumeur ? Tao : (...) dans un sens je fume, y a d'la fumée qui sort de ma bouche c'est je fume mais après c'est vrai qu'je sens pas le fumeur quoi. (...) Interviewer : Vous ne sentez pas le fumeur ? Tao : Beh non je sens pas l'tabac froid* » **Tao** (homme de 28 ans, vapoteur depuis 4 mois et ancien fumeur)

- **Le toucher** : les étudiants disaient l'avoir souvent sur eux et la tripoter, la soupeser. Il la décrivait tantôt comme lourde, tantôt comme légère.

« *Interviewer : dans quel sens elle euh, elle fait partie de vous ? Sam : Beh... J'l'ai continuellement dans la main, ou dans ma poche,* » **Sam** (homme de 19 ans vapoteur depuis 3 ans et ancien fumeur).

- **La vue** : extérieurement, les e-cigarettes ont des aspects divers, des *designs* variés en constante évolution.

« *La mienne euh... ben après ça évolue comme un peu les Smartphones on a toujours envie d'av... des fois d'avoir la dernière parce qu'elle est mieux ou chose comme ça. Moi elle date d'y'a plus d'un an* » **Ann** (femme de 24 ans, vapoteuse depuis 1 an ½ et ancienne fumeuse)

- **L'ouïe** : certains étudiants décrivaient que l'usage d'e-cigarettes pouvait être bruyant et peu discret.

« *Et c'est ... et c'est gênant en fait, le bruit qu'ça fait, même si on s'r... on s'en rend pas compte quoi mais en fait ça fait beaucoup d'bruit. Surtout quand y a des modèles un peu plus puissants* » **Béa** (femme de 28 ans vapoteuse depuis 2 ans et ancienne fumeuse).

2.1.2 Les effets ressentis au cours de l'usage

- **Perception d'une amélioration de la forme physique** : les étudiants décrivaient avoir plus de souffle, avoir moins de toux, avoir un meilleur teint ou être moins malade.

« *Mais euh... C'qui a changé, j'sais pas. J'me sens p't-être un peu plus, un peu plus de souffle, un petit peu comme si, comme les gens qui arrêtent totalement l'tabac. Retrouvé un petit peu plus de santé, plus de souffle, j'me sens p't-être un peu, un peu mieux, de ce côté-là. Aussi. C'est vrai. Voilà* » **Ann** (femme de 24 ans, vapoteuse depuis 1 an ½ et ancienne fumeuse).

« Façon côté santé, on est beaucoup moins essoufflé, fatigué, on crache pas nos poumons euh le matin on ... 'fin moi j'cours pas j'ai pas l'temps (rire) et j'pense qu'on peut faire des efforts physiques plus importants » **Tim Bo** (homme de 25 ans de nouveau dualiste depuis 4 mois après avoir retrouvé l'e-cigarette qu'il avait perdue).

- **Perception d'un effet moins rapide de la nicotine** : Certains étudiants rapportaient ne pas sentir les effets de la nicotine aussi rapidement qu'avec les cigarettes conventionnelles :

« J'arrivais pas à avoir le ... comment dire le le shoot de de nicotine comme on a avec la première cigarette du matin c'est-à-dire que vraiment ... je j'tirais dessus énormément et et puis du coup euh beh (souffle) au bout d'un moment ça finit par venir mais c'est pas (inspiration) c'est pas l'espèce de d'effet immédiat qu'y a sur la première cigarette du matin où ça a vraiment on sent quasiment comme une décharge » **Tao** (homme de 28 ans, vapoteur depuis 4 mois et ancien fumeur).

- **Les effets indésirables perçus** : ils rapportaient avoir eu la bouche sèche, de la toux ou des irritations laryngés, surtout au début de leur usage. Un étudiant rapportait avoir lu que vapoter pouvait donner des flatulences.

2.1.3 Les croyances au sujet des e-cigarettes et de leur usage

- **Opinion au sujet des effets sur la santé** : il existait une incertitude sur l'innocuité de la cigarette électronique. Les étudiants rapportaient que cela était moins risqué que de fumer, mais pas sans risque.

« J'pense que c'est moins néfaste que la cigarette par contre je n'pense pas qu'ce soit anodin et qu'ce soit euh totalement euh inerte 'fin qu'y ait (inspiration) j'pense pas que vapoter ... euh ce soit euh sain » **Tao** (homme de 28 ans, vapoteur depuis 4 mois et ancien fumeur).

« Y a tellement d'pro, d'produits, on sait déjà les effets néfastes que ça a sur la santé, donc j'préfère me dire pendant peut-être un an et demi, ben maintenant à deux ans, j'vais passer à autre chose, je sais pas trop les effets qu'ça a, mais au moins je je sais que j'aurais pas les effets. 'fin.. Je sais au moins qu'j'élimine la cigarette classique et ses effets, et je sais pas trop à quoi m'attendre là forcément mais je me dis c'est moins pire, j'me rassure p't-être. (Rire marqué). Je sais pas. J'me dis qu'c'est moins pire » **Ann** (femme de 24 ans, vapoteuse depuis 1 an ½ et ancienne fumeuse).

- **Expérience et opinion sur l'efficacité de la cigarette électronique comme aide à l'arrêt du tabac** : l'e-cigarette avait servi d'outil d'aide à l'arrêt du tabac à certains étudiants. Ils appréciaient pouvoir remplacer facilement des cigarettes conventionnelles par leur cigarette électronique, en reproduisant le *hit* ou la gestuelle

de l'acte de fumer. Par exemple, ils trouvaient que vapoter permettait de mieux gérer la sensation de manque :

« *J'avais la sensation de fumer, mais avec un meilleur, meilleur goût, et... Et voilà. Interviewer : C'est quoi qui te donne cette sensation de fumer ? Ann : Euh tout ce qui est la fumée, le, le hit comme ils appellent ça dans la gorge, j'sais pas si tu vois ? Interviewer : Hum. Ann : C'est vraiment la sensation d'avoir la gorge pleine, et comme avec la fumée de tabac euh, c'est c'est vraiment ça* » **Ann** (femme de 24 ans, vapoteuse depuis 1 an ½ et ancienne fumeuse).

« *Beh c'est que ça te ... quand tu fumes la clope électronique t'as pas besoin de ... 'fin ça. ça t'comble le manque tu vois t'as pas trop envie d'fumer après* » **Lou** (homme de 19 ans qui a vapofumé pendant 2 ans et qui a arrêté la cigarette et l'e-cigarette).

2.1.4 Etre confronté à son addiction à la nicotine

Vapoter permettait à certains fumeurs de prendre du recul par rapport à leur usage de tabac, de ne plus se sentir fumeur :

« *Oui oui du coup oui parc'que quand même depuis ça fait ... depuis juin dernier que j'fume plus d-cigarettes à part quelques petites euh ... digressions mais sinon j'me considère plus comme une fumeuse de de cigarettes euh, 'fin de tabac* ». **Béa** (femme de 28 ans vapoteuse depuis 2 ans et ancienne fumeuse).

En expérimentant la diminution voire l'arrêt du tabac, certains étudiants avaient retrouvé une confiance dans leur capacité à arrêter de fumer. D'autres rapportaient même un sentiment de contrôle retrouvé sur leur usage de tabac, grâce aux e-cigarettes :

« *je pense que d'une certaine façon oui ça m'a permis ce premier arrêt, et ça m'a fait dire : ben tu peux arrêter quoi* » **Anna** (femme de 29 ans, ancienne vapoteuse et ancienne fumeuse).

« *Le tabac j'peux pas, j'arrivais pas à diminuer en, en quantité de cigarettes par jour, j'ai besoin de mes moments dans la journée où j'arrivais pas. Tandis qu'avec la cigarette électronique, en diminuant en nicotine, j'peux au long de la journée me prendre ces mêmes petits moments, mais finalement j'ai de moins en moins de nicotine et j'me sens moins en moins accro qu'au début* ». **Ann** (femme de 24 ans, vapoteuse depuis 1 an ½ et ancienne fumeuse).

D'autres étudiants rapportaient que vapoter ne libéraient pas du geste de l'acte de fumer. En cela, ils percevaient l'usage d'e-cigarettes comme une absence de liberté, puisque cela consistait finalement à se servir des e-cigarettes pour entretenir leur addiction à la nicotine :

« *Bon beh on stresse plus d'son paquet d-cigarettes mais on stresse de si son truc il est chargé 'fin c'est c'est c'est la même chose quoi c'est ... on est tout l'temps autant dépendant à quelque chose*

finalement. Et puis ça reste la même substance, la nicotine » BÉa (femme de 28 ans vapoteuse depuis 2 ans et ancienne fumeuse).

« Est-ce que c'est une nouvelle addiction je ne sais pas mais enfin s'en est une, mais ce n'est pas une nouvelle addiction, c'est la continuité d'une ancienne addiction en essayant de rendre cette addiction moins nocive » Paul (homme de 29 ans vapoteur depuis 3 mois et toujours fumeur).

Ces étudiants décrivaient parfois l'impression d'une augmentation de leur consommation de nicotine, en comparaison à leur ancien usage de tabac. Cette augmentation était facilitée par la possibilité d'avoir son e-cigarette sur soi ou de pouvoir s'en servir presque partout. Cela rendait l'usage plus automatique et en faisait perdre le contrôle.

« A la maison oui, surtout quand je révise ou quand je travaille aussi chuis sur l'ordinateur ou quoi c'est ... c'est un peu frénétique » BÉa (femme de 28 ans vapoteuse depuis 2 ans et ancienne fumeuse).

« C'est quelque chose qui devient automatique, ça devient un prolongement de la main en fait, on l'a toujours sur soi. Dans mon travail j'ai une blouse, ma cigarette électronique est dans ma blouse, dans ma poche à côté de mes stylos. C'est aussi simple de tirer un coup, de vapoter sur ma cigarette électronique que de sortir un stylo » Paul (homme de 29 ans vapoteur depuis 3 mois et toujours fumeur).

- Une expérience sensoriellement plus variée mais moins intense : l'expérience sensorielle et les effets ressentis lors du vapotage sont décrits comme étant plus variés que ceux ressentis lors de l'usage de tabac, bien que certains effets (comme le goût de tabac ou la rapidité des effets psychotropes de la nicotine) soient perçus comme inimitables par le vapotage.
- Les étudiants interrogés perçoivent la cigarette électronique comme moins nocive que le tabac, mais pas sans risque. Certains ressentent à court/moyen terme des effets positifs sur leur forme physique.
- Une distanciation variable avec l'addiction déjà existante à la nicotine : les étudiants décrivent la distance qu'ils avaient pu (ou pas) prendre avec leur usage de tabac grâce aux e-cigarettes. Certains voient dans le vapotage la possibilité de retrouver un contrôle sur leur addiction à la nicotine et retrouvent une confiance dans leur capacité d'arrêt du tabac. Cette confiance est renforcée par le vécu personnel d'un arrêt du tabac. D'autres voient dans le vapotage la substitution d'une forme de délivrance de nicotine par une autre. Absence de liberté par rapport à leur addiction.

2.2 Vécu de l'utilisateur de la cigarette électronique en lien avec l'objet

2.2.1 Un usage différent de celui du tabac du fait des caractéristiques des e-cigs

- **Moments d'utilisation** : les étudiants décrivaient de nouvelles habitudes de consommation par rapport au tabac, notamment un usage plus fréquent et moins long.

« Interviewer : et ça c'était un avantage ou inconvénient pour toi justement, qu'il y ait pas de fin ?
Anna : alors c'était un avantage parce que contrairement à une cigarette classique, quand on l'allume, on la fume presque en entier parce que voilà elle est allumée, heu la cigarette électronique, on peut tirer 2 lattes dessus puis s'arrêter » **Anna** (femme de 29 ans, ancienne vapoteuse et ancienne fumeuse).

« Une cigarette faut forcer 'fin, on l'allume et on on la finit parce que ça coûte cher donc euh (léger rire) faut pas gâcher. Je j'réfléchis un peu comme ça. Alors que oui (...) même ... on on va la sortir par réflexe, on va commencer à vapoter dessus et on s'dit "bof non j'ai pas vraiment envie", on va la ranger. C'est pour ça qu'les gens aussi trouvent ça bizarre c'est que ... on va p't-être vapoter plus souvent, mais moins longtemps qu'une cigarette vulgaire. Et les gens, de l'extérieur ils peuvent nous voir et disent "mais vous êtes tout l'temps d'ssus". Alors que oui et non c'est ... en durée .. non, mais en fréquence oui. » **Tim Bo** (homme de 25 ans de nouveau dualiste depuis 4 mois après avoir retrouvé sa e-cigarette qu'il avait perdue).

D'autres étudiants expliquaient qu'ils avaient conservé leurs habitudes de fumeur avec la cigarette électronique qu'ils utilisaient dans les mêmes contextes que le tabac :

« Quand chui en journée dans l'service, euh j'utilise un peu comme euh comme avant la clope c'est-à-dire que avec les infirmiers on va aller fumer une clope bah ... 'fin j'les accompagne moi j'vapote en même temps qu'eux » **Tao** (homme de 28 ans, vapoteur depuis 4 mois et ancien fumeur).

- **Lieux d'utilisation** : Les étudiants achetaient et utilisaient leurs vapoteuses dans des endroits parfois différents de ceux où ils achetaient et utilisaient le tabac. Les caractéristiques techniques de l'e-cigarette, notamment sa discrétion à l'usage, favorisaient justement cette consommation dans des lieux où fumer du tabac était interdit.

« J'trouve que aller soit commander sur internet soit aller dans une vraie. une boutique de cigarette électronique où on peut essayer plusieurs goûts on peut discuter avec le vendeur (inspiration) c'est plus dans l'esprit d'la cigarette électronique que d'aller ach'ter euh sa cigarette électronique et l'eliquide au bureau d'tabac quoi » **Tao** (homme de 28 ans, vapoteur depuis 4 mois et ancien fumeur).

« On ... on peut vapoter à l'intérieur donc ça c'est .. on on l'fait pas partout mais ... c'est vrai que ... par exemple la pause-café d'la B.U. où j'travaille, on peut vapoter au niveau d'la salle de repos alors que ... pour fumer faut sortir machin ... » **Tim Bo** (homme de 25 ans de nouveau dualiste depuis 4 mois après avoir retrouvé sa e-cigarette qu'il avait perdue).

« Interviewer : dans ta voiture est-ce que tu vas vapoter ? Dominique = oui, alors que je fumais pas avant dans la voiture parce que je trouvais ça dangereux de faire tomber la cigarette brulante sur un coussin ou quoi » **Dominique** (homme de 24 ans, vapoteur depuis 5 mois et ancien fumeur).

- **Gain de temps et d'argent** : Les cigarettes électroniques permettaient de dépenser moins d'argent et de gagner du temps par rapport à l'usage du tabac.

« Non je me cache pas mais j'ai supprimé les pauses cigarettes, c'est-à-dire, que la pause cigarette, je ne la fais plus, je le fais plus. Je gagne du temps d'ailleurs en faisant ça » **Paul** (homme de 29 ans vapoteur depuis 3 mois et toujours fumeur).

« Hum ... on s'fait pas taxer d'clopes (rire) donc on fait des économies aussi, et c'est moins cher » **Tim Bo** (homme de 25 ans de nouveau dualiste depuis 4 mois après avoir retrouvé sa e-cigarette qu'il avait perdue).

2.2.2 La technicité des e-cigarettes, faiblesses et forces

- **Problèmes liés à un manque de connaissances sur la cigarette électronique :**
vapoter nécessitait, surtout au début, un apprentissage de l'usage et parfois des réglages. Un investissement de temps permettait d'en optimiser l'utilisation et d'en éviter les problèmes tels que les goûts de brûlé, le surdosage en nicotine ou la toux liée à un mauvais réglage :

« Pour le dosage de nicotine je ne m'étais pas forcément bien renseigné et du coup c'est vrai, il y a de la nicotine dedans et à mon avis ce n'était peut-être pas assez puissant et donc il y avait de temps en temps une envie d'une vraie cigarette » **Max** (homme de 29 ans, a vapoté 2 mois et refume).

- **Problèmes liés au matériel :** La survenue de dysfonctionnements du matériel était récurrente : fuite de liquide, batterie défectueuse, casse du matériel, etc. Ces événements étaient pointés comme étant source de frustrations voire d'arrêt par les étudiants interrogés.

« Y a aussi certains modèles qui crachouillent, qui envoient des p'tites gouttes euh chaudes dans la bouche donc ça c'est euh c'est problématique j pense euh même pour les gens qui commencent ... qui sont pas trop sûr de de c'qu'ils font, ils vont s'dire "ah c'est chiant euh à chaque fois que j'remplie ma cigarette euh .. ça m'crame la bouche". Donc euh, ça freine un peu aussi euh ... l'utilisation » **Tim Bo** (homme de 25 ans de nouveau dualiste depuis 4 mois après avoir retrouvé sa e-cigarette qu'il avait perdue).

« Non non pas (inspiration) c'est c'fin c'est qu'ça s'use du coup t'es tout l'temps obligé d'changer un truc » **Lou** (femme de 19 ans qui a vapo-fumé pendant 2 ans et qui a arrêté la cigarette et l'e-cigarette)

Un participant a rapporté un accident avec sa batterie :

« Elle avait un défaut parce que... j'ai pris du matériel justement j'me suis bien renseigné pour m'assurer que, que ce soit vraiment fiable, que y ai pas de problème, mais... il a dû y avoir un court-circuit, bon... ça a pris un peu feu » **Sam** (homme de 19 ans vapoteur depuis 3 ans et ancien fumeur).

D'autres étudiants étaient gênés par l'encombrement généré par l'e-cigarette :

« C'est plus euh contraignant c'est ché pas, puis quand on part faut penser à prendre tout, tout son machin : le chargeur la chose les liquides euh les résistances fin le (inaudible) faut une boîte » **Béa** (femme de 28 ans vapoteuse depuis 2 ans et ancienne fumeuse).

Cependant une majorité avait constaté une amélioration technique des modèles avec le temps :

« *J'ai l'impression que au fur et à mesure du temps, ces objet se sont perfectionnés et que la e-cig d'aujourd'hui est technologiquement parlant différente de la e-cig d'il y a 4 – 5 ans* » **Paul** (homme de 29 ans vapoteur depuis 3 mois et toujours fumeur).

- **Un objet modifiable et ultra personnalisable** : l'e-cigarette était appréciée pour la variété des modèles, des réglages et de goûts qui permettaient une utilisation adaptable aux envies et contextes. La possibilité de customisation et de DIY (*Do It Yourself*) renforçait la possibilité de personnalisation de l'e-cigarette :

« *Selon le le matin l'après-midi on peut envoyer plus ou moins de de puissance. Et, c'est un critère qui est ... assez pratique parce que ça permet vraiment de s'adapter à ce dont on a envie là maintenant* » **Téo Da** (homme de 20 ans vapoteur depuis 3 ans et ancien fumeur).

« *Moi je suis en train d'm'y mettre pour fabriquer mes propres liquides bon commander, les assembler moi-même en fait euh c'est on on dvient chimistes d'un coup (sourit – inspiration) euh on d'mande aux copains "tiens t'as pas des bons plans" euh et puis y a y a tout un tas de ... y a une galaxie de des reconstructibles ils appellent ça une galaxie de de modèles différents on peut un peu (rire) j'allais dire "pimper" oui euh (inspiration) customiser son son propre sa propre cigarette électronique* » **Léo** (homme de 27 ans, vapoteur depuis 5 ans et ancien fumeur).

- L'utilisation d'e-cigarettes permet à certains jeunes adultes de reproduire leurs rituels de fumeur. Les caractéristiques techniques des cigarettes électroniques introduisent aussi de nouvelles pratiques dans l'usage pour d'autres. En effet, du fait de sa discrétion et sa disponibilité, la cigarette électronique peut être utilisée dans des lieux où le tabac n'est pas autorisé.

- La technicité du dispositif, est sa force comme sa faiblesse : l'e-cigarette est un objet qui nécessite un apprentissage et un entretien. Cela peut être vécu comme fastidieux et peut entraîner une déception au cours de l'usage. Les mauvaises expériences liées au matériel conduisent alors à un abandon de l'usage. D'autres vapoteurs s'adaptent et deviennent prévoyants en pièces de recharge/rechange ou font évoluer leur matériel. La diversité des modèles et des réglages offre des possibilités de personnalisation de l'usage aux vapoteurs. La relation à l'objet « e-cigarette » est exacerbée chez le vapoteur, comparativement à la relation entre le fumeur et la cigarette.

2.3 Vécu de l'utilisateur de la cigarette électronique en lien avec les autres

2.3.1 L'e-cigarette, un objet individuel

Ugo : « une c-e à part la partager, donc c'est-à-dire baver sur le même objet... » Leo « Mmh... » Ugo : « On peut pas l'offrir, donc c'est c'est forcément moins convivial. Ou ... ou moins généreux, (rire) ché pas si on peut app'ler ça d'la générosité. (...)Et on parlait d'convivialité tout à l'heure, finalement la cigarette euh le tabac, on peut l'offrir à quelqu'un on peut offrir une cigarette à quelqu'un ... » **Ugo** (homme de 25 ans, vapo-fumeur occasionnel depuis 4-5 ans).

2.3.2 Interactions sociales entre vapoteurs

Les interactions entre les utilisateurs de cigarette électronique s'organisaient autour du partage de connaissances, de la résolution de problèmes techniques mais également autour de la découverte de goûts, de réglages, de modèles ... parfois dans un vocabulaire propre.

« Mais j'pense qu'y a aussi l'côté heu social, communautaire c'est à dire qui voilà ... vous voyez on a déjà commencé à donner un peu des voilà des des ptits mots d'vocabulaire, on s'comprend, on arrive à on a ... on discute et, y a eu aussi l'évolution dans l'milieu d'la cigarette électronique moi j'l'ai vu avec les euh voilà les les gens sur internet où y avait tout un tas d'petits bricolages » **Léo** (homme de 27 ans, vapoteur depuis 5 ans et ancien fumeur).

« Interviewer : et s'il y a des fumeurs ou vapoteurs dans la soirée ça ça ne vous manque pas non plus ? Tao : Alors si y a des vapoteurs c'est vrai qu'd'habitude j'vais j'vais un peu vers les vapoteurs (léger rire) j'faisais 'ah tiens t'as quoi comme goût et tout ?', j'tire deux trois lattes et puis voilà quoi » **Tao** (homme de 28 ans, vapoteur depuis 4 mois et ancien fumeur).

« Avec mes potes à l'internat c'était 'attend putain j'viens d'faire un mélange j'ai mis ça avec ça avec ça goûte et dis-moi c'que t'en penses' euh, 'fin y a un espèce de p'tit échange quoi. Même même des fois quand euh 'fin ça m'arrivait deux trois fois de .. beh sortir d'un resto ou dans un endroit, vapoter dehors et puis d'un seul coup y a un mec qui vapote à côté puis on discute de on discute de nos modèles on discute de beh combien d'temps ça fait combien d'temps qu'on a arrêté d'fumer est-c'qu'on continue à fumer ou pas 'fin, c'est des trucs qui sont .. 'fin ché pas ça fait des échanges quoi » **Tao** (homme de 28 ans, vapoteur depuis 4 mois et ancien fumeur).

Certains vapoteurs participaient activement à ces échanges et appréciaient faire découvrir aux autres les différentes possibilités de la vape :

« Euh j'l'ai amené à une soirée où j'l'ai prêté aux gens histoire qu'ils essayent encore une fois 'fin, j'aime bien euh .. que les gens essayent » **Tao** (homme de 28 ans, vapoteur depuis 4 mois et ancien fumeur).

Des utilisateurs de cigarette électronique avaient désormais de nouvelles activités sociales en lien avec la vapo : ils jouaient avec la cigarette électronique, échangeaient sur les aspects techniques, bricolaient à plusieurs, etc.

« Ouais. J'ai j'ai plusieurs amis à chaque fois que j'échange de goût, ils sont là (imitation de sentir la fumée) " vas-y crache-moi ta fumée dans l'visage que j'essaye de reconnaître" (léger rire) donc euh, non y a y a pas ct'effet irritant en plus euh au niveau ... Interviewer : Irritant ? Tim Bo : ... ouais la cigarette les yeux ça va piquer ça, pas du tout. Par exemple (léger rire) j'veis dire on est des gamins, on avait pris un masque d'plongée, et on vapotait on soufflait tout par le nez et en fait ça f'sait un un brouillard dans l'masque et ça piquait pas du tout les yeux comparé à j'pense la cigarette on aurait fait "ahhhh" (léger rire) euh on fait des expériences (inspiration -- racle sa gorge). P : Oui des expériences avec la fumée euh » **Tim Bo** (homme de 25 ans de nouveau dualiste depuis 4 mois après avoir retrouvé sa e-cigarette qu'il avait perdue).

« Si si un coup j'ai l'temps j'irai voir un des ateliers parc'que du coup dans les boutiques de cigarette électronique, ils font des ateliers pour apprendre à faire des résistances etc, du coup c'est l'genre de truc que j'irai faire un coup où j'ai un peu d'temps à perdre c' . Parc'que vraiment ça a un côté ça a un côté fun un peu 'fin un peu un peu geek un peu on est là avec ses p'tits tournevis, sa pince coupante, on fait son son truc, on construit la résistance euh plutôt qu'de les acheter déjà toute faites » **Tao** (homme de 28 ans, vapoteur depuis 4 mois et ancien fumeur).

Les étudiants interrogés décrivaient parfois que le sentiment d'appartenance au groupe des vapoteurs était renforcé par le partage d'une expérience commune : l'arrêt du tabac.

« Y a pas mal de, de petites communautés sur internet, pas mal de forums (...) et après c'est voir un peu les gens, même les gens qui, qui diminuent en nicotine, qui décrivent un peu le parcours, qui ont réussi à finalement arrêter. C'est... C'est un peu voilà. Comme, comme des communautés j'pense qui existent pour euh, ben pour le tabac pour arrêter d'fumer » **Ann** (femme de 24 ans, vapoteuse depuis 1 an ½ et ancienne fumeuse).

D'autres étudiants insistaient pour marquer une distance entre eux et la "communauté de la vapote" :

« Y a des forums et tout et des gens qui ... sortent pour ach'ter du matériel, à parler d'ça (autre timbre de voix) et tout et tout bon ... c'est pas trop c'est pas trop mon cas (léger rire)(...) Ça m'dérange pas chez moi et et tout ça tout ça remplace bien la cigarette mais j'aime j'me sens pas très la communauté on va dire vapoteurs euh, j'en parle pas 'fin j'fréquente personne euh en lien avec ça, on fait pas des des 'fin c'est vraiment (rire) parc'que j'vois y a des gens ils vivent que pour ça depuis 'fin j'ai l'impression » **Béa** (femme de 28 ans vapoteuse depuis 2 ans et ancienne fumeuse).

2.3.3 Image de soi et image renvoyée aux autres d'après les vapoteurs

De nombreux vapoteurs rapportaient que leur usage attirait l'attention sur eux. Ce phénomène était plus ou moins bien vécu par les étudiants :

« C'était juste pour une soirée donc ça n'a pas été un véritable...je n'ai pas voulu le sortir à toutes les soirées je les ai sorties une fois, j'avais déjà quasiment arrêté de fumer, et quand je l'ai sortie

ça nous a fait bien rire. Tout le monde a essayé du coup la pipe en bois électronique » Patrick (homme de 29 ans, ancien fumeur occasionnelle qui a vapoté pendant 2 ans et a arrêté le tabac et l'e-cigarette).

« Ca peut être un moyen d'sociabiliser mais justement puisque les gens ne connaissent pas, ils peuvent poser des questions, et c'est par, ça peut permettre d'échanger justement autour d'un intérêt qui est le nôtre, mais qui peut intéresser les gens. Et du coup ça peut ça peut permettre de ... de sociabiliser » Léo (homme de 27 ans, vapoteur depuis 5 ans et ancien fumeur).

« Ca m'agaçait beaucoup de de ... Comme ça ça attire l'attention sur soi aussi c'est très moi j'aime pas ça.(...) « j'sais pas c'est ... mais j'aime pas trop cette image bizarrement, j'aime pas trop vapoter dehors ou ... j'trouve ça vulgaire limite » Béa (femme de 28 ans vapoteuse depuis 2 ans et ancienne fumeuse).

Certains vapoteurs faisaient part d'un usage occasionnel et ludique de leur cigarette électronique par leur entourage, les fumeurs comme les non-fumeurs :

« Ouais 'fin ... moi quand quand j'la prête à quelqu'un qui fume pas ... 'fin d'e-cigs qui fume mais pas (inspiration) euh j'le j'leur ferme euh le truc pour pas qu'ils toussent parc'que je sais qu'dans tous les euh sinon ils vont faire (bruit de suffocation) 'c'est d'la merde'' alors que c'est pas mon but non plus c'est euh ... c'est qu'ils aient une adhésion un p'tit peu » Tim Bo (homme de 25 ans de nouveau dualiste depuis 4 mois après avoir retrouvé sa e-cigarette qu'il avait perdue).

Une réaction d'incompréhension des personnes âgées était souvent rapportée :

« Ca intrigue un peu mais quand même, ça intrigue moins les gens plus jeunes j'ai l'impression que les ... surtout ma grand-mère ou des gens d'autres générations ça les ... perturbaient beaucoup cet appareil (rire) » Béa (femme de 28 ans vapoteuse depuis 2 ans et ancienne fumeuse).

« Des personnes un peu plus un peu plus âgées, elles sont moins touchées par ce phénomène et elles sont moins au courant aussi de de c'que c'est de c'qui s'passe etc » Sam (homme de 19 ans vapoteur depuis 3 ans et ancien fumeur).

Par contre, l'e-cigarette était décrite comme un objet banal chez les plus jeunes :

« Euh oui oui j'ai remarqué ouais tous les les gens de mon âge ou plus jeunes ou quoi ça les perturbent pas (inaudible) enfin un gadget de plus ou de moins j'ai envie d'dire » Béa (femme de 28 ans vapoteuse depuis 2 ans et ancienne fumeuse).

Souvent l'entourage du vapoteur était heureux de l'arrêt ou de la réduction du tabac, en particulier l'entourage fumeur ou ex-fumeur :

« Mes parents, m'ont dit qu'c'était bien, et mes grands-parents ils trouvent que c'est toxique encore euh 'Mon dieu il faut faut qu't'arrêtes tout'', donc euh pour mes parents c'est euh une bonne chose euh (racle sa gorge) de remplacer la cigarette par l'électronique » Tim Bo (homme de 25 ans de nouveau dualiste depuis 4 mois après avoir retrouvé sa e-cigarette qu'il avait perdue).

Les vapoteurs trouvaient que leur vapotage était aussi moins nocif pour leur entourage :

« *Fin bon du coup, j'trouvais ça plus simple d'avoir quelque chose qui gêne personne. Qui peut m'permettre d'aller ... puis de diminuer aussi euh le taux de cigarettes. Mmh.* » **Béa** (femme de 28 ans vapoteuse depuis 2 ans et ancienne fumeuse).

« *La chose importante c'est que avec la vapote tu n'es plus entre guillemets "nuisible" pour l'entourage, tu n'es plus gêné (...) moi je trouve que ça passe mieux et encore une fois la vraie différence c'est que finalement, il n'y a plus tellement de pause vapote, et c'est peut-être ça auquel il faut faire attention, la vapote est tellement aujourd'hui tolérée et c'est bien. Non nocif pour l'entourage* » **Paul** (homme de 29 ans vapoteur depuis 3 mois et toujours fumeur).

Cependant, les avis de leur entourage et les on-dit sur l'usage d'e-cigarette n'étaient pas toujours positifs. Des étudiants rapportaient des remarques à consonance sexuelle entendues sur l'usage de cigarette électronique :

« *Mouais. C'est quelqu'chose que j'ai vu euh ... 'fin ... y a des gens euh ... Pour rigoler un p'tit peu mais euh. J'pense qu'on rigole toujours de quelque part hein, d'une idée, (inspiration) oui déjà mais... encore une fois 'la cigarette électronique c'est pour les pédés euh si tu veux fumer tu fumes une vraie clope* » **Tim Bo** (homme de 25 ans de nouveau dualiste depuis 4 mois après avoir retrouvé sa e-cigarette qu'il avait perdue).

« *Y en a hein qui critiquent la cigarette électronique euh et qui se moquent euh d'l'aspect phallique euh en mode voilà, j'avais vu sur internet un mec qui disait ça 'voilà on dirait tous qu'vous sucez des bites' hein hein hein oui s'tu veux 'fin* » **Léo** (homme de 27 ans, vapoteur depuis 5 ans et ancien fumeur).

L'entourage pouvait aussi émettre des réserves quant à l'innocuité réelle pour le vapoteur lui-même :

« *Alors ma copine était ... euh avant que j'commence hein elle était vraiment contre. Elle trouvait ça euh .. Euh elle dit 'beh on sait pas c'que ça donne' 'fin en fait souvent la réaction qu'j'ai c'est 'ah mais tu sais que c'est plus toxique que la cigarette' ou alors ' ah mais on sait on a pas d'recul on sait pas c'que ça c'que ça fait euh' »* **Tao** (homme de 28 ans, vapoteur depuis 4 mois et ancien fumeur).

L'image envoyée par le vapoteur à l'entourage était très variée. Certains vapoteurs pensaient renvoyer une image branchée, geeks, quand d'autres se sentaient ridicules.

« *Je me souviens qu'il y avait deux ou trois copains qui me disaient « non mais toi tu es idiot tu vas devenir dépendant alors que tu ne l'es pas. Enfin tu vas devenir dépendant à l'action de fumer alors que tu ne l'étais pas de base ». Et d'autres une majorité qui voyait ça avec une certaine curiosité. Un petit côté... Un petit côté sans anglicisme, hipster si on veut. C'est-à-dire un petit côté branché voilà* » **Patrick** (homme de 29 ans qui a vapoté pendant 2 ans et a arrêté le tabac et l'e-cigarette).

« *Surtout au début quoi, quand en soirée on est l'seul à sortir ça -en tout cas l'ancien système,*

c'est avec une seringue que j'devais l'remplir- donc en soirée, on pose le flacon, la seringue (léger rire) et la e-cig. Les gens : "merde il va s'piquer quoi" (inspiration) donc là oui on est un peu l'centre d'attention puis on discute avec les gens » **Léo** (homme de 27 ans, vapoteur depuis 5 ans et ancien fumeur).

2.3.4 Profil particulier des interactions d'usage chez les dualistes

Les étudiants avec un usage dualiste expliquaient que souvent, les autres conditionnaient leur consommation circonstancielle de tabac et d'e-cigarette. Ces étudiants avaient un usage de l'e-cig avec les vapoteurs ou les non-fumeurs et un usage du tabac avec les fumeurs.

« Alors honnêtement oui bah voilà. C'est ça le problème dès qu'on est dans quelque chose type soirée apéritif entre amis, les gens vont sortir des cigarettes. Inévitablement je craque et j'en fume quelques-unes » **Paul** (homme de 29 ans vapoteur depuis 3 mois et toujours fumeur).

« C'est vrai qu'à c'festival beh y a eu plein d'gens qui fumaient partout donc euh .. beh j'ai un peu craqué j'ai acheté un paquet et (léger rire) ouais j'ai fumé des cigarettes .. » **Léa** femme de 23 ans , fume et vapote depuis 2mois et demie.

- Les interactions sociales en lien avec la cigarette électronique entre étudiants sont plus diversifiées que celles s'établissant autour du tabac. Les interactions entre fumeurs sont liées à la possibilité d'offrir une cigarette ou de partager un moment commun d'usage. Avec la cigarette électronique, les interactions entre vapoteurs sont non seulement liées à la possible de prêter son dispositif personnel pour l'essayer mais aussi en lien avec les possibilités d'échange d'un savoir, de partage d'expériences communes, celles-ci pouvant être l'arrêt du tabac, l'échange de saveurs, d'informations techniques, etc.
- Les interactions sociales entre vapoteurs et non-vapoteurs (qu'ils soient fumeurs ou non) se construisent souvent autour de l'étonnement et de l'attrait pour la nouveauté chez les non-vapoteurs. D'après les vapoteurs, leur entourage montre un intérêt, voire une tolérance à leur usage car le vapotage est parfois perçu comme moins nocif que le tabagisme. Mais les échanges entre vapoteurs et non-vapoteurs sont aussi des temps où les usagers entendent critiques ou méfiance au sujet de leur usage d'e-cigarettes.
- Les interactions sociales occasionnées par le vapotage peuvent être vécues comme positives par l'utilisateur, s'il voulait attirer l'attention ou appréciait partager son expérience. Elles peuvent également être négativement vécues par les vapoteurs gênés par l'aspect communautaire, les moqueries ou le fait de monopoliser l'attention.
- L'image qu'ils pensent renvoyer aux autres est tantôt celle d'un individu branché (en particulier face aux plus jeunes), tantôt celle d'un faiblard (qui vapote au lieu de fumer une vraie cigarette) ou d'un naïf qui consomme un produit dangereux et addictif sans avoir conscience des conséquences.

3 Focus sur les thèmes émergents : les informations recherchées et le vocabulaire spécifique

3.1 Les informations recherchées

- Recherche minimaliste d'informations sur la cigarette électronique

De nombreux étudiants montraient peu d'intérêt à chercher des informations au sujet de la cigarette électronique. Ces étudiants argumentaient que cette absence de curiosité était due à la défiance vis-à-vis de la fiabilité des informations disponibles sur la e-cigarette.

« Des lobbys le font en permanence, disent « Nan mais la cigarette électronique, ah on sait pas ; alors dans le doute ... » Ils financent, bon on le sait hein, des des campagnes pour dire « la cigarette électronique euh, beh on sait pas trop, mais dans le doute interdisons quoi ! » Léo (homme de 27 ans, vapoteur depuis 5 ans et ancien fumeur).

D'autres étudiants, eux aussi peu impliqués dans la recherche d'informations, revendiquaient leur désintérêt comme une marque de distance avec l'objet et la communauté des vapoteurs.

« Après c'est ... ché pas comment ça fonctionne hein .. tu mets l'liquide ça chauffe euh ça t'fait d'humidi 'fin . ché pas trop. Je sais pas j'me suis pas trop renseignée non plus sur comment ça marche et euh ... ou alors j'ai dû m'réseignée mais j'ai dû vite oublié, ça m'intéresse pas quoi ». Lou (Homme de 19 ans qui a vapo-fumé pendant 2 ans et qui a arrêté la cigarette et l'e-cigarette).

«Pas plus que ça. Oui quand j'ai b'soin quelqu' chose je je r'garde sur internet ou je cherche des infos mais, l'objet 'fin en lui-même m'intéresse pas quoi c'est vraiment pour qu'ce... (inaudible) c'est quelqu' chose d'utile 'fin j'm'en sers mais ça m'intéresse pas en soi-même » Béa (femme de 28 ans vapoteuse depuis 2 ans et ancienne fumeuse).

- Recherche d'informations sur les effets sur la santé

Les informations relatives aux conséquences sur la santé du vapotage et la provenance des liquides étaient recherchées par certains étudiants interrogés afin de se rassurer sur leur usage :

« Interviewer : et lorsque tu souhaitais avoir certaines informations sur la e-cig comment tu faisais ? Lou : Je vais sur internet ou je demande à mon père [son père est vendeur d'e-cigs] parc'que mon père il est vachement électro euh technique ... Interviewer : Mmh mmh. Lou : ... donc euh il est ingénieur donc euh .. il sait euh à peu près comment ça marche et tout donc ... non mais sinon euh (inspiration) ouais tu vois euh il va pas m'dire "ouais c'est dangereux pour la santé " ou quoi euh parc'qu'il défend son produit c'est normal mais moi, j'me suis souvent renseignée sur internet euh pour voir c' quels effets ça avait, parc'que si c'est pire que la clope euh (souffle) pas trop envie mais on sait pas au final » Lou (homme de 19 ans qui a vapo-fumé pendant 2 ans et qui a arrêté la cigarette et l'e-cigarette).

« Les liquides que j'utilise c'est des trucs qui sont fabriqués en France euh dans des labos certifiés tout ça 'fin y a tout l'truc de norme 'fin sur le site euh où j'vais c'est un y a ils sortent toutes les normes qu'ils utilisent pour euh pour le qu'ce soit pour la glycérine ou l'propylène (inspiration) donc euh du coup ça rassure aussi un p'tit peu quoi dans un sens euh, plutôt que oui au final euh .. la e-cigarette quand on regarde le les ingrédients derrière [lit une étiquette d'eliquide] agents d'texture et d'saveur euh 6 % (léger rire) on sait pas trop c'que c'est ces agents d'texture et d'saveur » **Tao** (homme de 28 ans, vapoteur depuis 4 mois et ancien fumeur).

Les informations relatives à la nocivité de la cigarette électronique étaient également recherchées par les vapoteurs pour avoir des arguments à opposer à leur entourage, et ainsi justifier leur usage :

« Tao : j'ai ... quelques petits arguments quoi pour convaincre euh plus que c'est quand même .. moins pire que la cigarette (...) Interviewer : Et quels sont ces arguments ? Tao : les quelques les quelques études qui là commencent à avoir euuh cinq six ans d'recul euh sur la sur l'utilisation d'la e-cig (inspiration) euh y en a une qui est sortie alors ché plus ché plus les références y en a une qui est sortie y a y a un an un an et demi qui montrait qu'c'était 95 % moins nocif que la cigarette, la fumée d'cigarette » **Tao** (homme de 28 ans, vapoteur depuis 4 mois et ancien fumeur).

- Recherche d'informations pour l'optimisation de l'utilisation

-Optimisation des performances :

« Tout c'qui est technique euh inhérent à la e-cigarette (Inspiration) Donc voilà c'était ça que j'trouvais plus dérangentant et donc du coup ... j'ai découvert des choses 'fin, beaucoup de modèles qui sont bien plus avancés » **Alex** (homme de 27 ans, vapoteur depuis 1 an et ancien fumeur).

-Recherche de nouveaux goûts :

« On se met à écumer internet pour essayer de trouver les goûts les plus... les plus improbables » **Léo** (homme de 27 ans, vapoteur depuis 5 ans et ancien fumeur).

-Optimisation du coût :

« J'trouvais qu'ça revenait quand même assez cher et puis j'ai ... je ... justement j'ai un pote qui vapotait à l'internat, il commandait tout sur internet, donc il m'a donné l'adresse de son site et puis euh .. et puis voilà, et depuis je suis resté d'ssus. » **Tao** (homme de 28 ans, vapoteur depuis 4 mois et ancien fumeur).

3.2 Sources des informations

- Internet surtout : lecture d'études, de forums ou de blogs

« Pendant un temps je lisais souvent les les blogs spécialisés des choses comme ça ». **Téo Da** (homme de 20 ans vapoteur depuis 3 ans et ancien fumeur).

« Nan j'me, j'm'y, j'veais pas vraiment poster des choses ou d'chose comme ça, c'est juste la curiosité, j'regarde les commentaires, j'lis des choses mais euh, mais non j'me sens pas, j'me sens pas... pro-cigarette électronique, ou communautaire, à poster des articles. J'suis pas dans ça non plus. J'suis là pour, j'regarde juste. De la curiosité on va dire » **Ann** (femme de 24 ans, vapoteuse depuis 1 an ½ et ancienne fumeuse).

- Boutiques

Les informations recherchées dans les magasins d'e-cigarette étaient surtout en lien avec l'optimisation des performances, la résolution des problèmes techniques ou la découverte de nouveaux goûts. Les étudiants rapportaient une grande satisfaction quant à la possibilité de tester les goûts ou essayer le matériel, alors que cela n'était pas possible avec les achats en ligne. Par contre, certains étudiants soulignaient que les informations relatives aux effets sur la santé délivrées dans les boutiques n'étaient pas forcément fiables.

« Donc on peut aller dans la boutique discuter avec le mec ... ce sur c'qu'on veut comme goût plutôt euh des fruits plutôt gourmand plutôt euh qui ressemblent au tabac, il va nous proposer nous faire goûter euh différents ... différents liquides » **Tim Bo** (homme de 25 ans de nouveau dualiste depuis 4 mois après avoir retrouvé sa e-cigarette qu'il avait perdue).

« Tu vois euh il va pas m'dire 'ouais c'est dangereux pour la santé ou quoi euh parc'qu'il défend son produit c'est normal » **Lou** (homme de 19 ans qui a vapo-fumé pendant 2 ans et qui a arrêté la cigarette et l'e-cigarette).

- Entourage de l'utilisateur

« Chui très fainéante quand les choses m'intéressent pas. Donc du coup généralement c'que j'fais j'ai des amis qui eux sont intéressés je demande toujours conseil, qu'ce soit pour ça ou autre chose, 'qu'est c'que tu penses qui est bien pour si ou ça ?' et voilà. Je fais confiance assez aux personnes qui -je sais- elles sont au courant » **Béa** (femme de 28 ans vapoteuse depuis 2 ans et ancienne fumeuse).

3.3 Vocabulaire spécifique et identité de vapoteur

Il existait un vocabulaire spécifique au vapotage, notamment en lien avec les aspects techniques de la cigarette électronique.

Certains étudiants maîtrisaient ce vocabulaire et percevaient son utilisation comme une marque d'appartenance à la communauté des vapoteurs.

« Mais j'pense qu'y a aussi l'côté heu social, communautaire c'est à dire qui voilà .. vous voyez on a déjà commencé à donner un peu des voilà des des ptits mots d'vocabulaire, on s'comprend » **Leo** (homme de 27 ans, vapoteur depuis 5 ans et ancien fumeur).

D'autres étudiants assumaient ne pas maîtriser et ne pas utiliser ce vocabulaire.

« Parce que les, les machins, les, ah merde comment ça s'appelle, heu les résistances, faut les changer de temps en temps » » **Julie** (femme de 27 ans, vapoteuse depuis 1 an ½, ancienne fumeuse).

L'utilisation du terme vapoter était pour certains pertinente car c'était une façon de marquer une distinction par rapport au tabac.

« J'apprécie pas forcément le terme de « vapoter » enfin mais bon c'est un vocabulaire spécifique à la chose vu que c'est différent de la cigarette » **C.** (femme de 24 ans, vapoteuse quotidienne depuis 3 ans et de nouveau fumeuse. Elle est devenue dualiste mais dit qu'elle vapote plus qu'elle ne fume).

D'autres étudiants ne souhaitaient pas modifier leurs habitudes linguistiques en parlant des e-cigs et du tabac.

« Et j'aime pas le ...le mot qu'ils ont inventé pour la cigarette électronique donc je m'en sers pas. Interviewer : Vous n'aimez pas le mot... Teo : Non... Interviewer : vapoter. Teo. : ... je n'ai... j'aime pas ce mot donc euh, donc je m'en sers pas tout simplement. Interviewer: Alors le mot vapoter mais aussi du coup vapote ou pas du tout? Teo : Non j'aime pas du tout non. Je m'sers pas de ces mots. Moi je continue avec le le vocabulaire du fumeur, même si j'me considère plus fumeur. » **Teo** (homme de 20 ans , vapoteur quotidien depuis 3 ans)

L'utilisation du terme « vapoteur » était parfois vue comme un important marqueur identitaire :

« Interviewer: Est-ce que tu te sens « vapoteuse » ? Ann : Oui. Parce que c'est le mot maintenant qu'on, qu'on met dessus, c'est vapoteuse, donc oui j'vapote, j'peux plus dire que « je fume » alors j'dis j'vapote, quand j'dis je fume à des gens, ils me disent « ben non tu fumes pas, t'as la cigarette électronique. » Oui j'vapote, j'suis vapoteuse ok » **Ann** (femme de 24 ans, vapoteuse depuis 1 an ½ et ancienne fumeuse).

« Interviewer : Et toi quand tu fumais la e-cig tu te considérais fumeuse/vapoteuse/non fumeuse ? Comment tu te considérais à ce moment-là ? Anna = en cours d'arrêt (rires) ? Interviewer : en cours d'arrêt. Anna : en essai d'arrêt. Interviewer : tu t'es jamais sentie vapoteuse ? Anna = pas du tout non jamais. Et puis c'était vraiment en plus, je voulais pas être une vapoteuse » **Anna** (femme de 29 ans, ancienne vapoteuse et ancienne fumeuse).

La recherche d'informations sur la cigarette électronique par ses usagers porte sur ses effets sur la santé, sur l'amélioration de ses performances, sur l'optimisation de son coût et sur la recherche de nouvelles saveurs. Les sources d'information sont variées : internet, boutiques ou entourage.

Certains étudiants revendiquent une absence d'intérêt pour les informations sur la cigarette électronique ; d'autres énoncent un doute sur la fiabilité des sources.

L'accumulation de savoirs sur la cigarette électronique, son usage et son optimisation participent à la construction d'une identité de vapoteur.

Les étudiants utilisent parfois un vocabulaire technique, spécifique à la cigarette électronique. Tout comme les termes « vapoter » ou « vapoteur », l'emploi de ce vocabulaire spécifique semble renvoyer à des considérations identitaires fortes. Dire qu'on est vapoteur est parfois une façon de marquer le fait qu'on ne se considère plus comme fumeur.

D'autres étudiants continuent à utiliser le vocabulaire du fumeur en parlant du vapotage. C'est alors soit par refus d'être un individu intégré dans la communauté de vapoteurs, soit une façon de notifier qu'il persiste pour eux un lien entre l'usage actuel d'e-cigarettes et leurs anciennes habitudes de fumeur.

4 Synthèse des résultats et théorisation

4.1 Synthèse :

En résumé, dans notre étude, le vapotage est associé à des vécus variés en lien avec la personne, l'objet et les autres. L'usage de cigarettes électroniques par les jeunes adultes est une expérience sensorielle différente de celle du tabac : moins intense mais plus variée et plus personnalisable. Si certains étudiants ont l'impression de ne faire qu'entretenir leur addiction à la nicotine *via* les e-cigarettes, celles-ci ont permis à d'autres une prise de recul sur leur addiction à la nicotine et de retrouver un sentiment de contrôle. La technicité des dispositifs de vapotage est une force comme une faiblesse. Elle permet à certains une personnalisation de l'usage ; mais elle est aussi à l'origine de problèmes matériels qui induisent soit une adaptation du vapoteur à la technicité, soit un abandon de l'usage. L'utilisation de l'e-cigarette permet à certains jeunes adultes de reproduire leurs rituels de fumeur. Pour d'autres, il s'agit d'un moyen de développer de nouvelles pratiques, en continuant ou en arrêtant de fumer en parallèle. Les étudiants rapportent des interactions sociales en lien avec l'usage de cigarette électronique potentiellement plus riches que celles qu'ils avaient avec le tabac. Les partages de connaissances, de saveurs, d'habiletés techniques, d'un vocabulaire, ou d'une expérience commune d'arrêt du tabac contribuent chez certains au sentiment d'appartenance à la communauté des vapoteurs. Cet aspect communautaire est rejeté par d'autres.

Le regard des autres est un facteur déterminant le vécu de l'usage d'e-cigarettes par ces jeunes adultes. Le vapotage suscite de la curiosité, des encouragements, des moqueries ou de la méfiance dans l'entourage. L'utilisateur réagit en fonction, en partageant son expérience ou en essayant au contraire de ne pas attirer l'attention dessus.

4.2 En fonction du vécu, différents profils peuvent être distingués :

- **L'étudiant qui se définit comme vapoteur.** Il veut s'éloigner, voire rompre avec son identité de fumeur. Pour cela, il joint l'utile à l'agréable : il a un usage centré sur la réalisation de nouvelles expériences sensorielles et sociales tout en cherchant à réduire/supprimer les risques liés au tabac. Ce vapoteur considère l'e-cigarette comme une innovation technologique, supérieure sur de nombreux points au tabac. L'accumulation de connaissances et l'utilisation d'un vocabulaire propre à la cigarette électronique renforcent son identité de vapoteur. Le vapotage est une nouvelle pratique recommandable puisqu'elle permet de faire le deuil de l'identité de fumeur. Dans cette catégorie, certains ressentent une réelle opportunité de retour d'un contrôle vis-à-vis de leur addiction à la nicotine. Pour d'autres, le vapotage est perçu comme une poursuite de l'addiction à la nicotine par la substitution de la cigarette par la vapote.

« J pense qu'y a aussi l côté heu social, communautaire c'est à dire qui voilà .. vous voyez on a déjà commencé à donner un peu des voilà des des p'tits mots d'vocabulaire, on s'comprend, on arrive à ...on a, on discute et, y a eu aussi l'évolution dans l'milieu d'la cigarette électronique moi j'l'ai vu avec les euh voilà les les gens sur internet où y avait tout un tas d'petits bricolages pour comment arriver à à améliorer la circulation de l'air (fait un rond en l'air avec le doigt) euh dans le dans l'coton pour permettre un plus plus gros volume de vapeur mais comment ne pas perdre en restitution du goût euh la moi je suis en train d'm'y mettre pour fabriquer mes propres liquides »
Leo 27 ans , vapoteur depuis 5 ans , ancien fumeur.

- **L'étudiant dualiste, un fumeur qui vapote.** Quand il est dans une démarche d'arrêt du tabac : il utilise la cigarette électronique comme une aide, en gardant une forte nostalgie pour le tabac. Ce dernier reste pour lui irremplaçable dans certaines situations et inégalable en termes de sensations et de disponibilité ; cela justifie qu'il continue de fumer dans certaines circonstances. Quand il n'a pas de désir immédiat d'arrêt du tabac, l'usage de la cigarette électronique s'additionne à

l'usage du tabac et se maintient pour des motivations diverses : santé, pression sociale, praticité, etc.

L'e-cigarette est considérée par le dualiste comme une alternative au tabac. Le dualiste peut à terme, s'il persiste dans son usage d'e-cigarette, se reconnaître dans certains aspects de l'identité de vapoteur. Cette double casquette lui permet alors de se sentir en cohérence avec son usage mixte.

« Interviewer : Et en gros c'est quoi pour toi la différence à l'utilisation puisque la journée tu es dessus et le soir sur la cigarette ? Paul : Alors ce qui est différent je crois que là on est sur des sensations d'ancien fumeur cette sensation quand on allume une cigarette et qu'on tire sa première taffe, pour parler crûment, c'est quelque chose que l'on reproduit absolument pas avec la vape qui est un peu différent. C'est difficile à décrire mais du coup c'est quelque chose qui est inimitable ; il est très difficile de s'en séparer et je pense que de toute façon quelqu'un qui a fumé aura envie de ce moment tout au long de sa vie » **Paul** (homme de 29 ans vapoteur depuis 3 mois et toujours fumeur).

- **Ex-fumeur oui, vapoteur non.** Il ne se définit pas comme étant vapoteur mais ne peut nier avoir fumé. Cet étudiant a ressenti soit une lassitude vis-à-vis du tabac, soit un déclic pour l'arrêt du tabac. L'e-cigarette est perçue surtout comme un outil d'arrêt. L'étudiant a vapoté dans cette perspective et y est arrivé ; l'e-cigarette y a contribué de façon plus ou moins efficace. Cet étudiant peut parfois ressentir une gêne à l'utilisation de sa cigarette électronique en public car il ne souhaite pas que cet usage participe à la construction d'une identité de vapoteur ou le ramène à son identité de fumeur. Parmi ces étudiants, beaucoup avaient arrêté l'usage de la cigarette électronique après l'arrêt de tabac. D'autres reconnaissent avoir des difficultés à stopper leur vapotage qui avait initialement une fonction d'aide dans le maintien de l'abstinence tabagique.

« J'aime pas trop vapoter dehors ou .. j'tr ... j'trouve ça vulgaire limite j'sais comment dire... Interviewer : Vulgaire, l'image de de ... Béa : Ouais 'fin vulgaire 'fin j'veux pas vulgaire mais... j'trouve ça un peu ... c'est gros, c'est moche j'trouve 'fin ... je j'aime pas ce ce .. ce (rire) trop cet en fait. Ça m'dérange pas chez moi et tout ça tout ça remplace bien ma la cigarette mais j'aime j'me sens pas très la communauté on va dire vapoteurs euh, j'en parle pas 'fin j'fréquente personne euh en lien » **Bea** (femme de 28 ans vapoteuse depuis 2 ans et ancienne fumeuse).

4.3 Relation entre vécu(s) et identité(s) :

Dans notre étude, le vécu peut favoriser, freiner ou ne pas participer à la construction de l'identité ; par contre, une identité forte contribue à entretenir le vécu. Cela était attendu pour l'usage de tabac car décrit dans la littérature (39). Par contre, notre étude montre que ce processus s'applique également à l'usage d'e-cigarette.

Avoir une identité de fumeur peut favoriser ou freiner la survenue d'un vécu de vapoteur alors que l'identité de vapoteur influe seulement négativement dans notre étude sur le vécu de fumeur (figure 4). Enfin, une identité forte (de fumeur ou de vapoteur) réduit les chances d'arrêter l'usage respectivement de tabac ou d'e-cigarette.

Comme le montre aussi la figure 4, chez ceux qui ont arrêté à la fois le tabac et les e-cigarettes, un craving (un vécu négatif) au tabac peut être à l'origine d'une reprise du tabac (donc d'une rechute). Par contre, nous n'avons pas observé dans l'étude, après arrêt du tabac et de l'e-cigarette, de rechute en faveur du vapotage exclusivement. Cela est probablement dû au fait qu'aucun sujet correspondant à ce vécu n'ait été recruté dans notre étude qualitative.

correspondant à ce vécu n'ait été recruté dans notre étude qualitative.

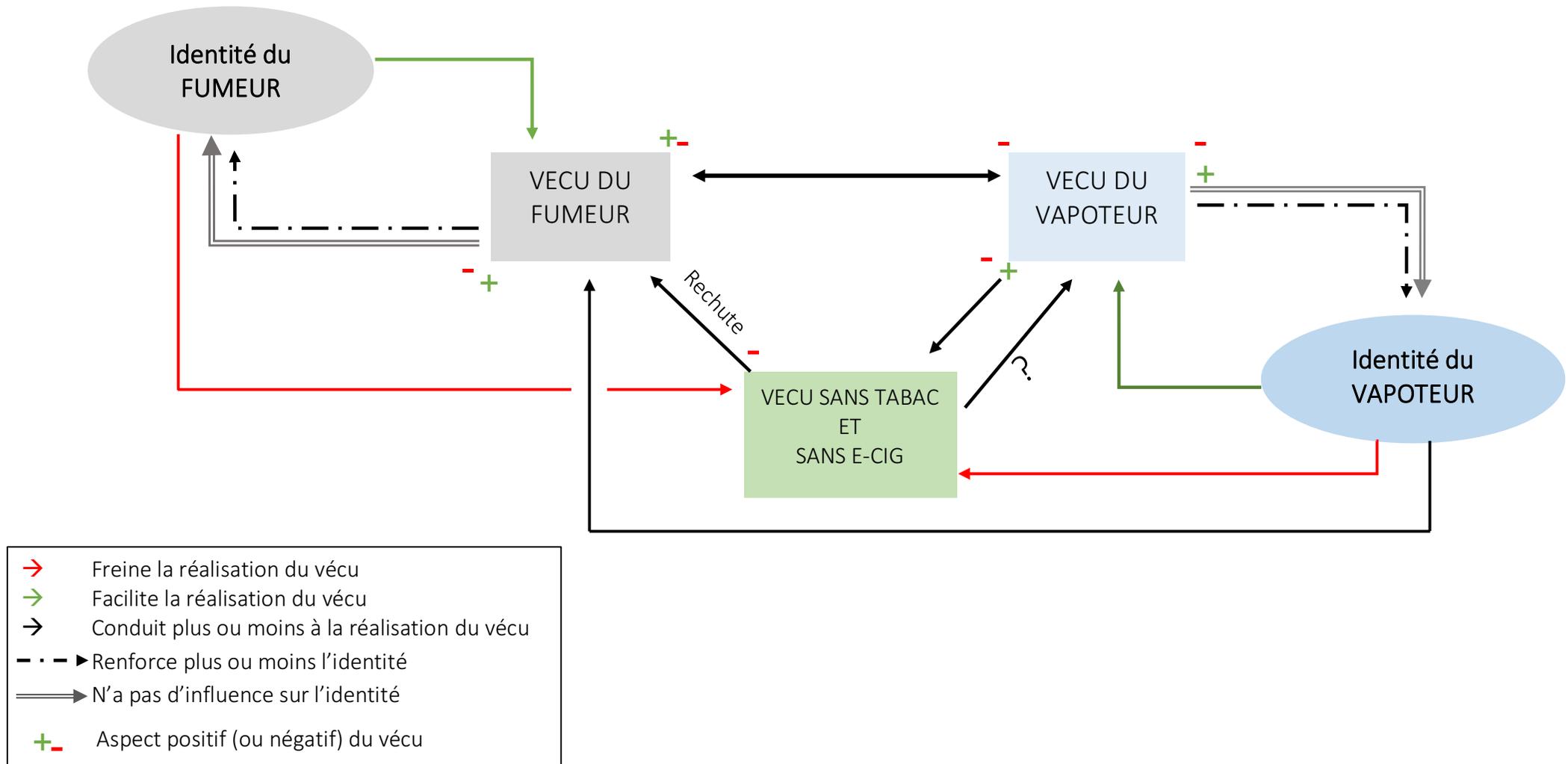


Figure 4 : vécus des usagers de cigarette électronique dans la population étudiante et répercussions identitaires (schéma de théorisation récapitulatif)

DISCUSSION

1. **Forces et limites**

1.1. Forces de notre étude

Diversité de l'échantillon : afin de disposer d'un échantillon le plus diversifié possible, nous avons recruté sur une période de plus d'un an, 20 étudiants. Les sollicitations ont été menées de différentes façons (triangulation des modes de recrutement). La diversité de l'échantillon était également assurée par l'échantillonnage raisonné sur trois critères : la filière d'étude, le statut tabagique et le genre (sex-ratio équilibré dans l'échantillon alors que le vapotage est d'après les études épidémiologiques une pratique surtout masculine).

Une équipe de recherche diversifiée et impliquée à toutes les étapes et sur la durée : les entretiens et les échanges de triangulation ont été conduits par cinq chercheurs différents (la directrice de la thèse, la psychologue clinicienne et 3 internes de médecine générale dont le thésard). Ceux-ci avaient des expériences à la recherche qualitative différentes. Les séances de triangulation lors du codage ont permis de tenir compte des visions de chacun afin de limiter la subjectivité et de prendre de la distance face aux postures personnelles de chaque chercheur. Quasiment tous les membres de l'équipe étaient formés à la recherche qualitative (réalisation des entretiens, codage des données et/ou théorisation).

Richesse des entretiens : nous avons mené des entretiens individuels mais également un entretien collectif (*focus group*). Il semblait en effet important de conduire au moins un *focus group* pour deux raisons : la validité interne de l'étude (la diversité des méthodes de recueil de données augmente la validité des études qualitatives) ; le fait que le vapotage nous semblait être un usage social. Le sujet des interactions avec l'autre dans l'usage d'e-cigarette nous paraissait plus facilement abordable dans la diversité de ces aspects en mettant plusieurs vapoteurs ensemble. Le climat de confiance qui s'est établi lors de notre *focus group* a permis d'obtenir un entretien avec des échanges parfois plus profonds et plus clairs sur le sens.

Saisie et analyse des résultats : la qualité de chaque retranscription des entretiens a été vérifiée par la directrice de thèse. L'atteinte de la saturation des données a été discutée par l'ensemble des

chercheurs impliqués dans l'analyse des données de l'étude. Trois entretiens supplémentaires ont été ajoutés afin de s'assurer de l'absence d'idées émergentes.

L'approche analytique a été celle de la théorisation ancrée. Chaque entretien a été codé par au minimum 2 personnes et jusqu'à 5 personnes. Ce codage a été effectué de façon manuelle ou *via* le logiciel Nvivo® (triangulation des méthodes d'analyse). La validation des codes (ou « nœud » dans le logiciel Nvivo®) lors des séances de triangulation était une bonne façon de s'assurer que l'ensemble des points était traité. Un livre des codes (ou nœuds) a été créé sur le logiciel Nvivo®. Des thèmes émergents ont été retenus au cours de l'analyse des données et ont été pris en compte dans l'étude. L'étape de la théorisation des résultats a elle-même été l'objet de nombreuses triangulations. Les participants de l'étude ont été informés des premiers résultats via l'envoi d'un mail.

Conception de l'étude : dès la conception de l'étude, nous avons veillé à pouvoir répondre au maximum de critères de la grille COREQ (*Consolidated criteria for reporting qualitative studies*) (36) fixant les lignes directrices de la recherche qualitative.

1.2. Limites de notre étude

Biais de sélection : notre étude était une étude mono centrique mono régionale, conduite uniquement avec des étudiants bordelais. Nos résultats ne peuvent être extrapolés à tous les étudiants vapoteurs de France, ni aux vapoteurs de tout âge et doivent être interprétés avec précaution.

Biais lié au volontariat : contrairement à ce qui est recommandé dans la grille COREQ, le nombre de refus à participer et les raisons de ce refus n'ont pas été relevés, notamment parce qu'un grand nombre d'étudiants a répondu anonymement à la sollicitation en ligne. L'étude était souvent bien accueillie par les participants car beaucoup avaient le sentiment qu'ils allaient y apprendre quelque chose sur la cigarette électronique (ou sur eux-mêmes). Ce biais pourrait surreprésenter dans notre échantillon les usagers de cigarette électronique enthousiastes, curieux et peu déçus.

Biais de désirabilité sociale : les entretiens abordaient un vécu en lien avec le tabagisme. La position de certains enquêteurs (professionnels de santé face aux fumeurs) a pu orienter leurs discours sur les bienfaits de l'arrêt du tabac ou de la réduction contrôlée avec utilisation de la

cigarette électronique. Souvent, le dialogue s’instaurant autour de ces problématiques avait tendance à amener d’eux-mêmes les participants vers un discours-changement. Afin de renforcer leur motivation à maintenir leur objectif, ils pouvaient être plus bavards pour évoquer les aspects positifs de leur changement de consommation plutôt que les aspects négatifs. La réalisation d’un *focus group* a permis une limitation de ce biais.

2. Comparaison avec la littérature

La thèse d’exercice en médecine générale du Dr Roussel-Dupré avait exploré les motivations à vapoter et les différentes trajectoires associées au vapotage dans la population étudiante bordelaise (35). Ici, nous avons exploré à l’aide des mêmes entretiens le vécu des vapoteurs et nous avons analysé en quoi ce vécu a une répercussion identitaire, poussant l’usager à maintenir (ou pas) sa pratique.

La carrière morale du fumeur a été étudiée par Peretti-Watel, (39)(40) en reprenant les concepts du sociologue américain Howard Becker développés dans sa théorie interactionniste de la déviance (41). On entend par carrière, le parcours de vie, la progression avec laquelle se déroulent les différentes étapes d’une vie. L’aspect « moral » n’est pas à rattacher à la notion de bien ou de mal, mais plutôt à l’écart à la norme sociale, aux valeurs et règles qui régissent un groupe social. D’après la description de Peretti-Watel, les motivations à l’expérimentation du tabac influencent peu l’usage régulier de celui-ci. Les motivations à essayer de fumer ne sont toutes celles qui motivent la poursuite du tabac. Ce sont surtout l’apprentissage de l’usage du tabac et le vécu social de cet usage qui influent sur la motivation à poursuivre régulièrement le tabagisme et contribuent à la construction (ou pas) d’une identité de fumeur. Etre fumeur n’est donc pas un état mais un processus construit. Dans son parcours de vie, le fumeur doit -pour poursuivre son usage de tabac- neutraliser les opinions dominantes de la société qui le condamne, en relativisant les risques liés à sa consommation, voire en la valorisant.

Notre étude est originale car elle explore la notion de carrière morale cette fois chez les vapoteurs et tente de décrire des profils d’après leurs vécus. Nous trouvons des similitudes avec la théorie de la carrière morale du fumeur dans la façon dont paraît se construire l’identité du vapoteur chez les jeunes adultes. Comme le montrait le travail de thèse du Dr Roussel-Dupré, les motivations à initier et celles à poursuivre l’usage d’e-cigarette des jeunes adultes sont diversifiées

et ne sont pas toujours les mêmes aux 2 étapes que sont l'expérimentation et l'installation d'un usage régulier. La curiosité, l'attrait pour la nouveauté sont majeurs à l'initiation. Ce que souligne le travail actuel, c'est qu'après l'expérimentation, il y a un apprentissage, un vécu qui amène le jeune vapoteur à reconsidérer et faire évoluer son rapport à la cigarette électronique. Cet apprentissage a lieu sur plusieurs aspects : il va peu à peu découvrir *les effets* de l'usage de cigarette électronique et les juger positifs ou négatifs. En s'appropriant la *technicité* de l'outil, le vapoteur cherchera à reproduire ou améliorer les sensations qu'il juge positives, à découvrir d'autres avantages techniques de l'e-cigarette et à les apprécier (notamment la praticité des e-cigarettes qui peuvent être utilisées dans des lieux où il est interdit de fumer). La carrière du vapoteur est également fortement influencée par *les interactions sociales* qu'il développe au fur et à mesure de son apprentissage. L'échange de savoirs et les expériences nouvelles positives entre vapoteurs entretiennent le sentiment d'appartenance au groupe des vapoteurs. L'utilisateur de cigarette électronique va aussi découvrir l'image que son entourage et la société ont du vapotage (comparée à celle du tabac) et lui donner envie de s'y conformer ... ou pas. Une fois l'e-cigarette expérimentée, ce sont donc les apprentissages des effets, de sa technicité et des interactions sociales qui font (ou pas) qu'on adopte l'identité de vapoteur et qu'on s'éloigne (ou pas) de l'identité de fumeur.

Les études explorant le développement identitaire du vapoteur sont actuellement peu nombreuses, notamment chez les adultes jeunes. Quelques études qualitatives ont abordé le sujet. L'étude de Janet Hoek et al. (42) portant sur de jeunes néozélandais de 18 à 25 ans utilisateurs de cigarette électronique soulignait l'importance du rapport au matériel dans la construction de l'identité du vapoteur. Dans cette étude, la première génération de cigarette électronique (les *cigalikes*) était utilisée pour reproduire une expérience similaire au tabac. Les utilisateurs de Mods (2^{ème} génération) développaient quant à eux de nouvelles pratiques qui les distinguaient des fumeurs. Nous avons retrouvé dans notre étude de façon similaire que le vécu en lien avec l'objet avait une responsabilité importante dans le développement de l'identité du vapoteur.

L'étude de Lucherini et al. (43), conduite en 2017 chez des jeunes écossais de 16-24 ans de milieux défavorisés trouvait que le vapotage était perçu comme moins contrôlable et plus addictif que le tabac. En cela, cette pratique mettait à mal chez ces jeunes leur identité « contrôlée » de fumeur. Ces jeunes avaient en effet une forte identité de fumeur, confortée par leur environnement social où l'on retrouvait une prévalence importante du tabagisme. Le vapotage était jugé par ces jeunes comme une pratique qui avait une dimension sociale et culturelle inférieure au tabagisme. Leur

vécu de vapoteur n'était donc pas responsable du développement d'une identité de vapoteur. Et un tabagisme fortement identitaire dans l'environnement des jeunes contribuerait à renforcer les aspects négatifs du vécu du vapotage. Bien que la population de cette étude n'avait probablement pas les mêmes caractéristiques socioéconomiques que la population étudiante de notre étude, les résultats de Lucherini et al. corroborent partiellement notre théorie.

Enfin, Yule et al. (34) ont décrit sur la base d'entretiens de jeunes étudiants américains (âge = 21 – 27 ans) différents profils identitaires du vapoteur, en fonction des vécus : le vertueux, le dynamique, l'invisible et le vulnérable. Le vapoteur vertueux est stimulé par l'effet bénéfique de son usage sur sa santé ; le dynamique est plus attaché aux interactions sociales autour de la vape alors que le vapoteur invisible reste à l'écart de la communauté des vapoteurs. Enfin, le vapoteur vulnérable est décrit comme un hédoniste qui aurait tendance à suivre le groupe des vapoteurs. Nous retrouvons en partie ces profils de vapoteurs dans notre étude. Les vertueux ont une carrière de vapoteur liée à leur personne et à l'objet, les dynamiques y ajoutent la dimension sociale alors que l'invisible et le vulnérable ne développent pas de forte identité de vapoteur.

Les résultats de quelques études quantitatives corroborent ceux de notre étude. C'est le cas du travail publié début 2019 de Selya et al.(44). Il s'agit d'une étude longitudinale chez 1007 jeunes adultes de 19-23 ans (fumeurs ou non-fumeurs) menée à Chicago. Elle a évalué les liens dans le temps entre l'usage d'e-cigarettes, la dépendance à la nicotine et l'usage du tabac. L'analyse statistique des données recueillies sur 4 ans montre que la dépendance à la nicotine n'est pas le médiateur principal de la transition d'un usage de tabac à celui de l'e-cigarette, et encore moins du passage de l'usage d'e-cigarette à celui de tabac. Il existait un passage direct d'un usage à un autre, non médié par la présence d'une dépendance à la nicotine dans cette population d'adultes jeunes. Notre analyse nous a conduit à des résultats proches : l'addiction à la nicotine n'explique pas tout dans la façon dont les jeunes adultes se servaient de l'e-cigarette dans notre étude. La problématique de l'addiction à la nicotine est présente dans tous les profils d'utilisateurs d'e-cigarette mais n'est qu'une partie plus ou moins grande du vécu rapporté.

CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

Dans un parcours de vie, le vécu que chaque jeune adulte a avec le tabac et la cigarette électronique va au fil du temps contribuer à la construction des identités plus ou moins fortes en lien avec ces deux usages. La carrière morale de vapoteur est un processus complexe que nous avons décrit autour de trois grands axes : le rapport à soi, à l'objet et aux autres. On observe qu'une identité forte de fumeur ou de vapoteur réduit les chances d'arrêter l'usage respectivement de tabac ou d'e-cig. La persistance d'une forte identité de fumeur serait notamment un frein à l'arrêt du tabac chez les jeunes usagers de cigarettes électroniques. Notre étude apporte également des informations sur les usagers dualistes. L'attachement au tabac reste important chez le dualiste. Tout en se servant de la cigarette électronique, il conserve ou adapte ses pratiques de fumeur.

Cette étude qualitative ayant été menée sur un échantillon d'étudiants exclusivement bordelais, il serait utile de refaire cette étude. Une approche multicentrique, permettrait de plus facilement extrapoler les conclusions. De même, les résultats ne sont pas généralisables à des populations plus jeunes ou plus âgées. L'analyse du vécu des vapoteurs naïfs du tabac semble également une piste de recherche intéressante. Une étude qualitative sur des vapoteurs n'ayant jamais fumé de tabac permettrait d'explorer leur identité de vapoteur et étudier en quoi cette identité pourrait les protéger du tabac ou les y mener.

Il apparaît important pour un soignant, face à un fumeur qui vapote, de non seulement évaluer sa dépendance à la nicotine mais aussi d'explorer quel est son vécu de l'usage d'e-cigarettes (les effets découverts puis recherchés, les interactions sociales découvertes et appréciées, les habiletés techniques développées et les aspects pratiques appréciés), ainsi que ses motivations à initier puis à poursuivre. Cela permettrait de mieux comprendre le rôle que le fumeur attribue à l'e-cigarette et les carrières dans lesquelles il s'inscrit au sujet du tabac et du vapotage. L'accompagnement n'en sera que plus personnalisé.

Il ressort de nos entretiens que les jeunes adultes usagers de cigarettes électroniques sont sceptiques sur leur possibilité d'obtention d'informations fiables au sujet de leur usage. Les instances sanitaires devraient adopter un discours moins hésitant (voire occultant) et intégrer pleinement le sujet de la cigarette électronique dans leur discours de prévention des addictions. On ne prescrit pas aujourd'hui de cigarette électronique. Cependant, les professionnels de santé ont un devoir d'information éclairée et devraient être en mesure d'accompagner le patient fumeur-vapoteur qui serait dans une démarche de réduction des risques ou d'arrêt du tabac. La diffusion d'informations à destination des professionnels de santé au sujet de l'accompagnement de l'arrêt du tabac avec la cigarette électronique pourrait être une piste intéressante.

REFERENCES

1. Pasquereau A, Andler R, Guignard R, Richard JB, Arwidson P, Nguyen-Thanh V. La consommation de tabac en France : premiers résultats du Baromètre santé 2017. *Bulletin Epidemiologique Hebdomadaire*. 2018;(14-15):265-73.
2. Pasquereau A, Gautier A, Andler R, Guignard R, Richard JB, Nguyen-Thanh V; le groupe Baromètre santé 2016. Tabac et e-cigarette en France : niveaux d'usage d'après les premiers résultats du Baromètre santé 2016. *Bulletin Epidemiologique Hebdomadaire*. 2017;(12):214-22.
3. Organisation mondiale de la santé. Tabagisme [en ligne]. [Consulté le 26/11/2018]. Disponible sur: <http://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/tobacco>
4. Sasco AJ, Secretan MB, Straif K. Tobacco smoking and cancer: a brief review of recent epidemiological evidence. *Lung Cancer*. 2004;45 Suppl 2:S3-9.
5. INSERM. Bronchopneumopathie chronique obstructive (BPCO). Une toux chronique et un essoufflement à ne pas négliger [en ligne]. [Consulté le 27/11/2018]. Disponible sur: <https://www.inserm.fr/information-en-sante/dossiers-information/bronchopneumopathie-chronique-obstructive-bpco>
6. Bullen C. Impact of tobacco smoking and smoking cessation on cardiovascular risk and disease. *Expert Rev Cardiovasc Ther*. 2008;6(6):883-95.
7. US Department of Health and Human Services. E-cigarette use among youth and young adults: a report of the Surgeon General [en ligne]. Atlanta, GA: U.S. Department of Health and Human Services, Centers for Disease Control and Prevention, National Center for Chronic Disease Prevention and Health Promotion, Office on Smoking and Health; 2016 [Consulté le 20/01/2019] Disponible sur: https://e-cigarettes.surgeongeneral.gov/documents/2016_sgr_full_report_non-508.pdf
8. Institut national de la santé et de la recherche médicale (France). Tabac : comprendre la dépendance pour agir [en ligne]. [Consulté le 23/01/2019]. Disponible sur: <http://www.ipubli.inserm.fr/handle/10608/58>
9. Auriacombe M, Dubernet J, Sarram S, Gelot B, Fatséas M, Daulouède JP. Le craving : une nouvelle clinique diagnostique et thérapeutique pour l'addiction. Implications pour le trouble de l'usage des opioïdes. *Le courrier des addictions*. 2018;20 (1 Suppl 1):4-7.
10. Haute Autorité de Santé (HAS). Recommandations de bonne pratique : Arrêt de la consommation de tabac [en ligne]. [Consulté le 23/01/2019] Disponible sur: https://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2014-11/recommandations_-_arret_de_la_consommation_de_tabac_octobre_2014_2014-11-17_14-13-23_985.pdf
11. Molimard - 2007 - Bénéfices et pertes lors de l'arrêt du tabac [en ligne]. [Consulté le 23/01/2019] Disponible sur: <http://www.edimark.fr/Front/frontpost/getfiles/13402.pdf>
12. Castaldelli-Maia JM, Ventriglio A, Bhugra D. Tobacco smoking: From « glamour » to « stigma ». A comprehensive review. *Psychiatry Clin Neurosci*. 2016;70(1):24-33.

13. Badea C, Cassidy C, Boza M, Ramos MR. En guerre contre les fumeurs : quel effet sur leur identification au groupe d'appartenance ? *Rev Int Psychol Soc.* 2011;24(1):63-81.
14. Lennon A, Gallois C, Owen N, McDermott L. Young women as smokers and nonsmokers: a qualitative social identity approach. *Qual Health Res.* 2005;15(10):1345-59.
15. INSERM. Tabagisme : Prise en charge chez les étudiants [en ligne]. [Consulté le 23/01/2019] Disponible sur: <http://www.ipubli.inserm.fr/handle/10608/52>
16. Denscombe M. Uncertain identities and health-risking behaviour: the case of young people and smoking in late modernity. *Br J Sociol.* 2001;52(1):157-77.
17. Levinson AH, Campo S, Gascoigne J, Jolly O, Zakharyan A, Tran ZV. Smoking, but not smokers: identity among college students who smoke cigarettes. *Nicotine Tob Res.* 2007;9(8):845-52.
18. Rosa JD, Aloise-Young P. A qualitative study of smoker identity among college student smokers. *Subst Use Misuse.* 2015;50(12):1510-7.
19. Polosa R, Rodu B, Caponnetto P, Maglia M, Raciti C. A fresh look at tobacco harm reduction: the case for the electronic cigarette. *Harm Reduct J.* 2013;10:19.
20. Fontaine A, Laugier S, Artigas F (Membres du Laboratoire de Recherche en Sciences Humaines (LRSH). Etude qualitative auprès des utilisateurs de cigarette électronique (pratiques, usages, représentations) [en ligne]. [Consulté le 23/01/2019] Disponible sur: <http://www.lrsh.fr/wp-content/uploads/2016/04/LRSH-E-Cigarette-RAPPORT-FINAL-vDEF-17-6-2016.pdf>
21. Filippidis FT, Lavery AA, Gerovasili V, Vardavas CI. Two-year trends and predictors of e-cigarette use in 27 European Union member states. *Tob Control.* 2017;26(1):98-104.
22. The New York Times. Cracks Down on 'Juuling' Among Teenagers [en ligne]. [Consulté le 23/01/2019] Disponible sur: <https://www.nytimes.com/2018/04/24/health/fda-e-cigarettes-minors-juul.html>
23. LOI n° 2016-41 du 26 janvier 2016 de modernisation de notre système de santé. 2016-41. 2016
24. Callahan-Lyon P. Electronic cigarettes: human health effects. *Tob Control.* 2014;23(suppl 2):ii36-40.
25. Husari A, Shihadeh A, Talih S, Hashem Y, El Sabban M, Zaatari G. Acute exposure to electronic and combustible cigarette aerosols: effects in an animal model and in human alveolar cells. *Nicotine Tob Res.* 2016;18(5):613-9.
26. Lerner CA, Sundar IK, Yao H, Gerloff J, Ossip DJ, McIntosh S, Robinson R, Rahman I. Vapors produced by electronic cigarettes and e-juices with flavorings induce toxicity, oxidative stress, and inflammatory response in lung epithelial cells and in mouse lung. *PLoS One.* 2015;10(2):e0116732.

27. Polosa R, Morjaria JB, Caponnetto P, Prosperini U, Russo C, Pennisi A, et al. Evidence for harm reduction in COPD smokers who switch to electronic cigarettes. *Respir Res.* 2016;17(1):166.
28. Polosa R, Morjaria JB, Caponnetto P, Battaglia E, Russo C, Ciampi C, et al. Blood pressure control in smokers with arterial hypertension who switched to electronic cigarettes. *Int J Environ Res Public Health.* 2016;13(11). pii: E1123.
29. Russell MAH. Realistic goals for smoking and health a case for safer smoking. *The Lancet.* 1974;303(7851):254-8.
30. Haut Conseil de la Santé publique (HCSP). Avis relatif aux bénéfices–risques de la cigarette électronique ou e-cigarette étendus en population générale (22 février 2016). *Rev Mal Respir.* 2016;33(6):509-25.
31. Underner M, Thomas D. Il faut arrêter de fumer : la seule réduction du tabagisme ne diminue pas le risque de morbi-mortalité cardiovasculaire. *Rev Med Int.* 2018;39: 145-7.
32. Kim H, Davis AH, Dohack JL, Clark PI. E-cigarettes use behavior and experience of adults: qualitative research findings to inform e-cigarette use measure development. *Nicotine Tob Res.* 2017;19(2):190-6.
33. Simmons VN, Quinn GP, Harrell PT, Meltzer LR, Correa JB, Unrod M, et al. E-cigarette use in adults: a qualitative study of users' perceptions and future use intentions. *Addict Res Theory.* 2016;24(4):313-21.
34. Yule JA, Tinson JS. Youth and the sociability of “Vaping”. *J Consum Behav.* 2017;16(1):3-14.
35. Roussel-Dupré L. Les trajectoires de consommation des jeunes adultes vapoteurs. Etude qualitative en Gironde. Thèse Médecine générale Bordeaux. 2018;54.
36. Tong A, Sainsbury P, Craig J. Consolidated criteria for reporting qualitative research (COREQ): a 32-item checklist for interviews and focus groups. *Int J Qual Health Care.* 2007;19(6):349-57.
37. Aubin-Auger I, Mercier A, Baumann L, Lehr-Drylewicz AM, Imbert P, Letrilliart L et le groupe de recherche universitaire qualitative médicale francophone : GROUM-F. Introduction à la recherche qualitative. *exercer.* 2008;84:142-5.
38. Glaser BG, Strauss AL. The discovery of grounded theory: strategies for qualitative research. 5ème édition. New Brunswick, New Jersey: Aldine Transaction; 2010. 271 p.
39. Peretti-Watel P, Beck F, Legleye S, Moatti JP. Becoming a smoker: Adapting Becker's model of deviance for adolescent smoking. *Health Sociol Rev.* 2007;16(1):53-67.
40. Peretti-Watel P, Halfen S, Grémy I. The 'moral career' of cigarette smokers: A French survey. *Health Risk Soc.* 2007;9(3):259-73.
41. Becker HS. *Outsiders: études de sociologie de la déviance.* Paris: Métailié; 1985.

42. Hoek J, Thrul J, Ling P. Qualitative analysis of young adult ENDS users' expectations and experiences. *BMJ Open*. 2017;7(3):e014990.
43. Lucherini M, Rooke C, Amos A. "They're thinking, well it's not as bad, I probably won't get addicted to that. But it's still got the nicotine in it, so...": maturity, control, and socializing: negotiating Identities in Relation to Smoking and Vaping—A Qualitative Study of Young Adults in Scotland. *Nicotine Tob Res*. 2019;21(1):81-7.
44. Selya AS, Rose JS, Dierker L, Hedeker D, Mermelstein RJ. Evaluating the mutual pathways among electronic cigarette use, conventional smoking and nicotine dependence: Pathways of tobacco use and dependence. *Addiction*. 2018;113(2):325-33.

ANNEXE 1 : lettre d'information avec le questionnaire de recueil des caractéristiques des participants

Vous vapotez ? Ça nous intéresse !

Cher Sharer¹, cher(e) étudiant(e),

Nous étudions le sujet de l'utilisation de la cigarette électronique par les étudiants. Nous organisons pour cela des entretiens de groupe ou individuels d'étudiants vapoteurs dans le cadre d'une étude. Si vous êtes étudiants dans une université ou école à Bordeaux, majeurs, si vous vapotez (même de temps en temps), si vous fumez du tabac ou si vous ne fumez plus ... ça nous intéresse ! Venez nous raconter.

Comment vont se dérouler les discussions ?

Pendant 1h à 1h30, des étudiants vapoteurs volontaires rencontrent nos chercheurs. En fonction de vos disponibilités, cette rencontre a lieu *en groupe* (plusieurs étudiants sont réunis pour discuter du sujet) *ou de façon individuelle* (un étudiant rencontre un chercheur pour discuter). Au cours de ces entretiens, vous nous racontez pourquoi/comment on essaye de vapoter, pourquoi/comment on continue à vapoter. Ces discussions seront enregistrées (enregistrement audio) afin de pouvoir ensuite les analyser de façon anonyme. Le rapport de l'entretien tout comme les résultats finaux de l'étude vous seront envoyés pour avoir vos remarques.

Tous les étudiants qui participeront, Sharers¹ ou non, gagneront une clé USB. Les Sharers¹ gagneront en plus 50 points i-Win.

Qui peut participer ?

Tout étudiant majeur qui vapote (même de temps en temps), faisant ses études à Bordeaux au moment de l'étude et comprenant le français.

Quels sont vos droits ?

Cette étude se déroule de façon totalement indépendante de l'Université et de tout partenaire présent ou à venir. Toute information vous concernant recueillie pendant cette étude sera traitée informatiquement de façon confidentielle, avec codage ne faisant pas apparaître vos données nominatives. Seuls les responsables de l'étude pourront avoir accès à ces données. Le résultat des discussions ne sera utilisé qu'à des fins scientifiques.

Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée en 2004, vous bénéficiez à tout moment d'un droit d'accès et de rectification ou de suppression des données vous concernant auprès du responsable de l'étude. Vous pouvez exercer ce droit en vous adressant à :

¹ Sharer : étudiant qui participe à l'étude i-Share : <http://www.i-share.fr>

Dr KINOANI Shérazade
Université de Bordeaux
146, rue Léo Saignat
33076 Bordeaux cedex

Merci de répondre avant tout au questionnaire ci-dessous. Cela ne vous prendra moins de 3 minutes. Il a pour objectif de mieux vous connaître avant les entretiens et récolter vos coordonnées pour vous recontacter. Les informations que vous nous donnerez ci-dessous resteront confidentielles.

Vous concernant ...

²Réponse obligatoire pour participer à l'étude : 1 questionnaire par participant

1) Vous êtes² (Une seule réponse possible): **Une femme** **Un homme**

2) Quel âge avez-vous² ? ... ans

3) Vous êtes inscrit(e) dans une université ou école supérieure à Bordeaux pour l'année universitaire 2015-2016² (Une seule réponse possible) ? Oui Non

4) Souhaitez-vous participer aux groupes de discussion autour de la cigarette électronique² ? Si vous acceptez, vous serez recontacté(e) par mail et par SMS pour confirmation de votre participation.

Oui, j'ai lu la note de présentation ci-dessus et je souhaite participer à l'étude

Non, je ne souhaite pas participer à l'étude

5) Êtes-vous Sharer ? Oui Non

Si vous êtes Sharer, vous serez recontactés afin que nous puissions recueillir votre numéro de participant à l'étude i-Share. Ce numéro permet aux Sharers qui participeront aux entretiens de gagner 50 points i-Win.

Concernant votre vapotage ...

6) Avez-vous déjà utilisé la cigarette électronique (même une fois dans votre vie, juste pour essayer) ? Une seule réponse possible Oui Non

7) Plus précisément² ... Une seule réponse possible

Vous n'avez jamais essayé

Vous ne vapotez plus (vous avez vapoté régulièrement puis vous avez arrêté)

Vous avez essayé (1, 2 voire 3 fois) mais vous n'êtes jamais allé(e) plus loin

Vous vapotez actuellement de temps en temps

Vous vapotez actuellement tous les jours

8) Pour quelle(s) raison(s) avez-vous essayé la cigarette électronique ? *Plusieurs*

réponses possibles

- Pour faire comme quelqu'un de votre entourage (ami, collègue, famille, etc.)
- Parce que la cigarette électronique est moins nocive pour la santé que le tabac
- Par curiosité
- Pour arrêter de fumer du tabac
- Pour diminuer votre consommation de tabac sans l'arrêter complètement
- Autre (*précisez*) :

Concernant votre consommation de tabac ...

(De cigarette, cigarette à rouler, cigare, chicha, pipe, narguilé, etc)

9) Cochez la case qui vous correspond ² (*une seule réponse possible*) :

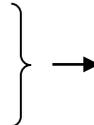
- Vous n'avez jamais fumé (même pas 1 fois pour essayer)
- Vous avez essayé (seulement 1 ou 2 fois) et vous n'êtes pas allé(e) plus loin

Vous ne fumez plus



Dans ce cas, répondez à la question 10 puis, allez à la page 5 (Question 16)

- Vous fumez actuellement de temps en temps
- Vous fumez actuellement tous les jours



Dans ces 2 cas, allez à la page 4 (Question 11)

10) Depuis combien de temps avez-vous arrêté de fumer ? *Une seule réponse possible*

- 1 mois ou moins
- 1-3 mois
- 4-6 mois
- 7-12 mois
- Plus d'1 an

11) Depuis combien de temps fumez-vous (même de temps en temps) ? *Une seule*

réponse possible

- Moins d'1 mois
- 1-2 mois
- 2-3 mois
- 4-6 mois
- Plus de 6 mois

12) Combien de minutes après votre réveil fumez-vous votre première cigarette ?

Une seule réponse possible

- Plus de 60 minutes
- Entre 31 et 60 minutes
- Entre 16 et 30 minutes
- Entre 6 et 15 minutes
- 5 minutes ou moins

13) Combien de cigarettes fumez-vous en moyenne par jour ? *Une seule réponse possible*

- 5 cigarettes ou moins
- Entre 6 et 10 cigarettes
- Entre 11 et 20 cigarettes
- Entre 21 et 30 cigarettes
- 31 cigarettes voire plus

14) Si vous arrêtez de fumer dès aujourd'hui, à combien estimez-vous vos

chances de réussite ? Sur une échelle de 0 à 10. *Une seule réponse possible : entourez celle qui*

vous correspond

0 = Je suis tout à fait sûr(e) que je n'y arriverai pas

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	----

10 = Je suis tout à fait sûr(e) que je réussirai

15) Pensez-vous arrêter de fumer dans les 6 prochains mois ? *Une seule réponse possible*

possible

- Non
- Peut-être
- Vraisemblablement
- Certainement

Je souhaite participer aux entretiens

16) Votre adresse e-mail² ?

Cette information restera confidentielle. Elle est INDISPENSABLE pour être recontacté si vous souhaitez participer

17) Votre numéro de

portable² ?

Cette information restera confidentielle. Elle est INDISPENSABLE pour être recontacté si vous souhaitez participer

18) Quelles sont vos disponibilités² ?

→ Si vous êtes disponible à l'une des dates ci-dessous, nous vous proposerons de venir échanger avec d'autres étudiants vapoteurs lors d'un groupe de discussion.

Plusieurs réponses possibles

Le201..., à (Lieu), à ...h...

Le201..., à (Lieu), à ...h...

Le201..., à (Lieu), à ...h...

→ Si vous n'êtes pas disponibles à l'une de ces dates, vous pouvez nous faire part de votre avis lors d'un entretien individuel avec un de nos chercheurs.

Je peux venir discuter avec un chercheur **à la date et à l'heure**

suivantes :

Merci pour votre participation. Si vous souhaitez participer à l'étude, vous serez recontacté par e-mail ou SMS très rapidement.

ANNEXE 2 : canevas final

Trajectoires de consommation des jeunes adultes vapoteurs. Etude qualitative en Gironde

Canevas d'entretien INITIAL : réalisé par Shérazade Kinouani, Lise Monneraud et Chloé Leflot, soumis aux vendeurs de vape et aux étudiants ; retravaillé avec Cécile Landou puis avec le comité de pilotage le 10/12/2015. Nouvelle modification faite le 5/12/2016 avec Louis et Lucile.

Question brise-glace : si votre e-cigarette était un animal/un personnage, lequel serait-il ?

- Filière d'études à faire préciser si spontanément l'étudiant ne le signale pas en se présentant.

1/Le premier contact avec la cigarette électronique : Comment s'est passé votre 1er contact avec l'e-c?

- Comment avez-vous connu l'existence de la cigarette électronique ?

- **Dans quel contexte (environnemental, social, psychologique) avez-vous été amené à l'expérimenter la 1 ère fois ?¹**

- Quelles premières sensations dès la 1ère utilisation (malade, sympas, bon goût...) ?

- Qu'est-ce qui (vous) a attiré/séduit dans ce produit (*éléments d'influence positive*) ?

- Quelqu'un de votre entourage (famille ou ami) utilise-t-il une e-cigarette (ou cigarette) ? Si oui, influence de l'usage de l'entourage sur l'initiation personnelle ?

2/L'usage de tabac chez les vapoteurs :

- **Aviez-vous déjà fumé du tabac avant d'utiliser l'e-cigarette ?¹**

- Aujourd'hui, utilisez-vous seulement du tabac, seulement l'e-cigarette, les deux ? Pourquoi ?

- Qu'est ce qui est différent entre la cigarette et l'e-cigarette dans le **geste, les habitudes, dans les sensations ressenties** liées à chacune ?

→ Pour les anciens fumeurs :

- Pourquoi (selon vous) avez-vous favorisé l'e-cigarette au tabac (possibilité d'être acteur/personnaliser sa e-cigarette et son utilisation : saveur, taux nicotine, puissance vapeur...)?

- Au bout de combien de temps (à partir de la 1ère utilisation) avez-vous favorisé l'e-cigarette ? Pendant combien de temps ?

- Avant la cig-e, vous aviez déjà pensé/tenté d'arrêter de fumer (patchs...)? Quels avantages de l'e-cigarette pour l'avoir privilégiée (**explorer si ce n'est annoncé spontanément s'il y a un désir de contrôle du poids à l'arrêt du tabac par l'e-cig**)?

3/L'usage de l'e-cigarette :

- Usage de l'e-cigarette = (Dites-nous maintenant,) comment vous servez-vous de votre cigarette électronique : **quand (A quels moments vous l'utilisé)? Comment ? Où ? A quelle fréquence ? Et dans quel but (recherche de quel effet) ?¹** (**explorer la co-consommation avec l'alcool dans certaines circonstances**)

- **Comment cet usage a-t-il évolué depuis le début (taux de nicotine, changement de matériel, etc.) ?¹**

- (Avez-vous l'impression que) vous pourriez vous passer de l'e-cigarette ?

- **Comment vous approvisionnez-vous (origine de l'e-liquide, de la cigarette électronique, etc.) ?**

- **Comment est fait votre e-liquide (connaissance de la composition ?**

- Au fur et à mesure de l'évolution des e-cigarette, le prix a une signification vis-à-vis des performances/qualité de l'e-cigarette ?

→ Pour les fumeurs : par rapport au tabac ? Avez-vous senti un manque (physique, comportemental et/ou psychologique = pensées) ?

- **Envisagez-vous d'en poursuivre l'utilisation ou, au contraire, d'arrêter ?¹**

- Quelles différences/quels effets en passant de la cigarette à l'e-cigarette (ou inversement) au niveau physique, psychologique (satisfaction, estime de soi, confiance...) ?

4/La vision de l'e-cigarette :

- Conseillerez-vous l'utilisation de l'e-cigarette à quelqu'un (pourquoi) ? + *Que diriez-vous à une personne qui s'interroge sur le fait de fumer ou non la cigarette électronique ?*

→ Pour les fumeurs : en utilisant l'e-cigarette, vous considérez vous fumeur (pourquoi) ? Vous-considérez-vous vapoteur (pourquoi) ?

→ Pour les anciens fumeurs : est-ce que vous vous considérez (toujours) comme fumeur ?

- Pour vous, qu'est-ce finalement être un vapoteur (*identité de vapoteur*) ?
- Que pense votre entourage de l'e-cigarette ?

5/Accès (passif : environnement influence, et actif : vapoteur actif dans sa recherche) à l'information :

- Connaissez-vous des publicités concernant ce produit ? Où les avez-vous vus ?
- Qu'est-ce que la publicité vous a appris concernant la cigarette électronique ?
- Après/pendant la pub, l'utilisation de l'e-cigarette ou ses composants a changé ? Si oui, en quoi (achat d'une nouvelle saveur, modèle d'e-cigarette, l'envie de fumer en voyant la pub...) ?
- Comment obtenez-vous des informations sur la cigarette électronique ?

Notes :

1 : en focus group, recueillir les réponses individuelles des participants à ces questions

En jaune : les ajouts après analyse des entretiens 1, 2 et du focus group.

En vert : les ajouts après analyse du 3^{ème} entretien.

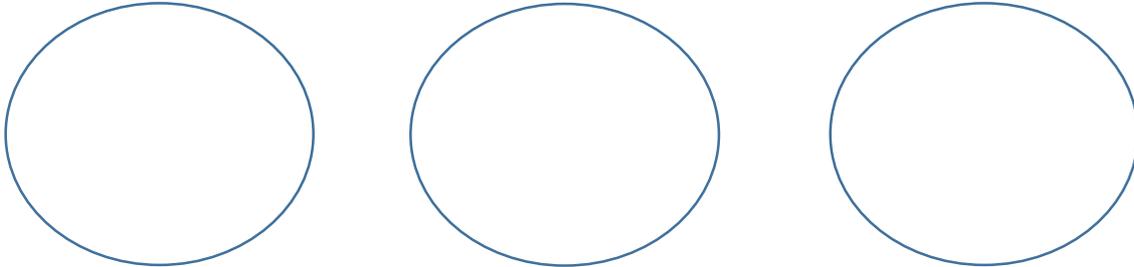
En bleu : ajout après analyse des entretiens 3,4,5,6,FG1 avec Lucile et des entretiens 4,6,7 et 8 avec Louis.

ANNEXE 3 : questionnaire de satisfaction

Date :
Entretien N°

Votre avis nous intéresse :

1/Qu'avez-vous pensé de cette étude sur l'e-cigarette ? Merci de noter 3 adjectifs (1 dans chaque rond) qui décrivent au mieux vos impressions (positives ou négatives)



2/Merci de préciser vos impressions au sujet de l'étude et de donner vos idées dans le tableau ci-dessous :

A propos de :	J'ai apprécié	Je n'ai pas apprécié	Mes idées et suggestions
Premier contact avec l'étude <i>(la façon dont j'ai entendu parler de l'étude)</i>			
Organisation de la rencontre <i>(la prise de RDV pour l'entretien, le questionnaire à remplir avant l'entretien, etc.)</i>			
Lieu et horaire de la rencontre			
Le contact avec la personne qui m'a interviewé			
La collation			
Le cadeau de remerciement			
Autres remarques			

ANNEXE 4 : Document en lien avec la publication d'un article sur les résultats du travail de thèse du Dr Roussel-Dupré

Addiction

ADDICTION

SSA SOCIETY FOR THE STUDY OF ADDICTION

Trajectories and reasons for using electronic cigarettes in young adult smokers: a qualitative study

Journal:	<i>Addiction</i>
Manuscript ID	Draft
Manuscript Type:	Research Report
Date Submitted by the Author:	n/a
Complete List of Authors:	Kinouani , Sherazade; Univ. Bordeaux, Inserm, Bordeaux Population Health Research Center, team HEALTHY, UMR 1219, F-33000 Bordeaux, France , ; university of Bordeaux, Department of general practice Roussel-Dupré, Lucile; university of Bordeaux, Department of general practice Bétolaud du Colombier, Louis; university of Bordeaux, Department of general practice Landou, Cécile; Internat Socio-Educatif Médicalisé pour Adolescents Jean BAUDIN Leflot, Chloé; university of Bordeaux, Department of general practice Langlois, Emmanuel; university of Bordeaux, Centre Emile Durkheim, UMR 5116 Tzourio, Christophe; Univ. Bordeaux, Inserm, Bordeaux Population Health Research Center, team HEALTHY, UMR 1219, F-33000 Bordeaux, France
SUBSTANCE:	tobacco
METHOD:	qualitative research
FIELD OF STUDY:	social sciences
Keywords:	electronic nicotine delivery systems, tobacco smoking, motivation, young adults, students, qualitative research

SCHOLARONE™
Manuscripts

Title: Trajectories and reasons for using electronic cigarettes in young adult smokers: a qualitative study.

Authors: Shérazade Kinouani^{1,2}, Lucile Roussel-Dupré², Louis Bétolaud du Colombier², Cécile Landou³, Chloé Leflot², Emmanuel Langlois⁴, Christophe Tzourio¹

Authors' affiliations:

¹Univ. Bordeaux, Inserm, Bordeaux Population Health Research Centre, team HEALTHY, UMR 1219, CHU Bordeaux, F-33000 Bordeaux, France

²Department of General Practice, University of Bordeaux, 146 rue Léo Saignat 33000 Bordeaux, France

³Internat Socio-Educatif Médicalisé pour Adolescents Jean BAUDIN, 25 rue de Chartres BP 10015, 28120 Illiers Combray, France

⁴University of Bordeaux, CNRS, Centre Emile Durkheim, UMR 5116, 3ter Place la Victoire, 33000 Bordeaux, France

Corresponding author:

Shérazade Kinouani

Université de Bordeaux

Centre Inserm U1219

Equipe HEALTHY

146 rue Léo Saignat

CS 61292

33076 Bordeaux Cedex

sherazade.kinouani@u-bordeaux.fr

Tél: + 33 (0) 5 57 57 16 59

Fax: + 33 (0) 5 47 30 42 09

Word count: 4500.

Declarations of competing interest: none.

SERMENT MEDICAL

Au moment d'être admis à exercer la médecine, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité.

Mon premier souci sera de rétablir, de préserver ou de promouvoir la santé dans tous ses éléments, physiques et mentaux, individuels et sociaux.

Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans aucune discrimination selon leur état ou leurs convictions. J'interviendrai pour les protéger si elles sont affaiblies, vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité. Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité.

J'informerai les patients des décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences. Je ne tromperai jamais leur confiance et n'exploiterai pas le pouvoir hérité des circonstances pour forcer leurs consciences.

Je donnerai mes soins à l'indigent et à quiconque me les demandera.

Je ne me laisserai pas influencer par la soif du gain ou la recherche de la gloire.

Admis dans l'intimité des personnes, je tairai les secrets qui me sont confiés. Reçue à l'intérieur des maisons, je respecterai les secrets des foyers et ma conduite ne servira pas à corrompre les mœurs.

Je ferai tout pour soulager les souffrances. Je ne prolongerai pas abusivement les agonies. Je ne provoquerai jamais la mort délibérément.

Je préserverai l'indépendance nécessaire à l'accomplissement de ma mission. Je n'entreprendrai rien qui dépasse mes compétences. Je les entretiendrai et les perfectionnerai pour assurer au mieux les services qui me seront demandés.

J'apporterai mon aide à mes confrères ainsi qu'à leurs familles dans l'adversité.

Que les hommes et mes confrères m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses : que je sois déshonorée et méprisée si j'y manque.

ABSTRACT

Title: Young adults' experience for electronic cigarette use: a qualitative study among students in Bordeaux (France).

Background: The complications of chronic tobacco use are now established. However, knowing the health effects of smoking is not always enough to induce young tobacco smokers to decide to quit. Any strategy to stop smoking or reduce it should be encouraged. Electronic cigarettes (or e-cigarettes) appeared in 2006 in France. The main objective of this study was to explore the experience of young electronic cigarette users in order to determine the roles they assign to it.

Methods: Qualitative study among students in Bordeaux (France) by semi-structured interviews. A purposive sample was selected according to gender, smoking status and field of study. The analytical approach was the Grounded Theory.

Results: Twenty users of e-cigarettes (smokers or former smokers) were interviewed from March 2016 to April 2017. The use of e-cigarettes was associated with varied experiences related to the person, the object and others. The experience could encourage, slow down or not participate in the construction of identity. Three identity profiles have been described: the vaper, the dualist and the ex-smoker.

Conclusions: Because of its limitations, the results of this study are not generalizable to all e-cigarette users, smokers as former smokers. Nevertheless, it suggests that in a life course (or moral career), the experience of the young adult smoker with the e-cigarette contributes to the construction (or not) of a vaper identity, according to its detachment (or not) with the smoker identity.

Keywords: electronic cigarettes, young adults, students, identity, qualitative research

RESUME

Titre : Vécu des jeunes utilisateurs de cigarette électronique : étude qualitative menée auprès d'étudiants bordelais.

Introduction : Les complications de l'usage chronique de tabac sont aujourd'hui établies. Cependant, les connaître ne suffit pas toujours à induire chez les jeunes fumeurs la décision d'arrêter de fumer. Toute stratégie favorisant l'arrêt /diminution du tabac paraît intéressante à encourager. La cigarette électronique (ou e-cigarette) est apparue en 2006 en France. L'objectif principal de cette étude était d'explorer le vécu de jeunes adultes utilisateurs d'e-cigarettes pour déterminer les rôles qu'ils lui attribuent.

Méthode : Etude qualitative en population étudiante bordelaise par entretiens semi-dirigés. L'échantillon a été raisonné sur le sexe, le statut tabagique et la filière d'études. L'approche analytique était celle de la théorisation ancrée.

Résultats : Vingt utilisateurs d'e-cigarettes (fumeurs ou anciens fumeurs) ont été interviewés de mars 2016 à avril 2017. Le vapotage était associé à des vécus variés en lien avec la personne, l'objet et les autres. Le vécu pouvait favoriser, freiner ou ne pas participer à la construction de l'identité. Trois profils identitaires ont pu être décrits d'après ce vécu : le vapoteur, le dualiste et l'ex-fumeur.

Conclusions : Du fait de ses limites, les résultats de cette étude ne sont pas généralisables à tous les vapoteurs fumeurs ou ayant fumé. Néanmoins, elle suggère que dans son parcours de vie (ou carrière morale), le vécu du jeune adulte fumeur avec l'e-cigarette contribue à la construction (ou non) d'une identité de vapoteur en fonction de sa distanciation (ou non) avec l'identité de fumeur.

DISCIPLINE : médecine générale

MOTS-CLES : cigarettes électroniques, adultes jeunes, étudiants, identité, étude qualitative

INTITULE ET ADRESSE DE L'U.F.R. :

UFR des sciences médicales de l'université de Bordeaux

146, rue Léo Saignat

33076 Bordeaux Cedex

